



REVUE DE PRESSE

2020 ANNÉE ZÉRO

RÉCAPITULATIF



62 mentions presse



9 mentions à la TV

(BFM TV, BBC, Gulli, France 2 - Télématin, Téva - Happy & Zen, LCI, etc.)



4 mentions à la radio

(Europe 1, France Bleu PARIS, France Inter)



DÉCEMBRE

Télérama **Sortir**

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Selection critique par
Isabelle Vatan

Marché de Noël

Les éco-villages de Noël

Jusqu'au 20 déc., 11h-19h (sam., dim.), la Recyclerie, 83, bd Ornano, 18^e, 01 42 57 58 49. Entrée libre.

La Recyclerie renoue avec ses marchés de Noël responsables, émaillés d'animations qui égayent les week-ends de décembre. Les 12 et 13, le Japon s'invite dans l'ancienne gare de la Petite Ceinture pour une expérience culturelle et artistique avec une quinzaine d'exposants. Les 19 et 20, un vent « Paname Afro » va souffler sur les lieux avec des stands consacrés à la récup et au vintage, mêlés à des performances arty. On y court pour soutenir des petits créateurs et prendre un bain de convivialité. Les 12 et 13, pensez à apporter un jouet neuf pour remplir les hottes du Secours populaire, destinées aux plus démunis.



Pays : FR
Périodicité : Mensuel



AGENDA SOCIAL

Hygiène féminine

La Recyclerie collecte des protections périodiques neuves (serviettes hygiéniques, tampons, culottes menstruelles...) pour les offrir aux femmes en situation de précarité. L'association Règles Élémentaires se charge de la distribution. Dépôt des dons à l'entrée, porte de Clignancourt, les lundis et mardis de 17h à 19h, regleselementaires.com, la Recyclerie, 83 boulevard Ornano.

Vis leurs vies du dimanche 27 décembre 2020



<https://www.lci.fr/amp/france/secours-populaire-les-peres-noel-verts-reparent-a-laction-1152352.html>



Un marché de Noël dédié au Japon débarque à Paris

Du saké sous le sapin.

Un marché de Noël dédié au Japon débarque à Paris. Ce nouveau marché aura pour thème central le Japon et ses trésors, et pourrait vous réserver quelques surprises.

Ce sont 22 exposants qui vous feront rêver en japonais, des stands de gastronomie – où boulettes de riz, saké et thé vert seront de la partie – aux stands de céramique, en passant par les stands de textile où vous pourrez vous procurer un vrai kimono. Ce marché de Noël serait un bon spot pour trouver des cadeaux de Noël tout en s'imprégnant de la culture nippone.

D'autres activités telles que la projection de films, une exposition, un vernissage, un DJ set le samedi soir et un concert de sanshin (une sorte de luth japonais à trois cordes) sont également au programme, ainsi que bien d'autres surprises. Il y a de quoi passer un bon week-end, à partir du moment où l'on continue à respecter les gestes barrières – ce serait dommage de ramener le Covid chez papi et mamie le soir de Noël.

Quoi ? Marché de Noël japonais

Quand ? Du 12 au 13 décembre de 11 heures à 19 heures

Où ? 83 boulevard Ornano à Paris (18e)



© Simon LAURENT

Un énorme marché de Noël japonais s'installe à La REcyclerie

Par [HOUSSEINE BOUCHAMA](#) Mis à jour Jeudi 3 Décembre 2020, 18:58

Traditionnels, originaux ou écologiques... Chaque année s'avancent devant nos yeux ébahis des chalets par milliers ! Chaque année ? Alors que le virus au doux nom houblonné continue de faire pagaille en France, et que 2020 sent de plus en plus l'année de la gadoue, de nombreux marchés de Noël ont été annulés un par un... Heureusement, il reste La REcyclerie.

Du 12 au 13 décembre, le maousse espace, planqué dans une ancienne gare de la petite ceinture, réhabilité après de longues années d'errance et d'abandon, accueille un énorme village d'hiver japonais. Le temps d'un week-end, il vous sera possible de boulinguer dans un espace onirique, entre pratiques artistiques, gastronomie nipponne et (très) nombreux exposants pour shopper un cadeau de Noël original, estampillé *made in Japan*. Concrètement, ça donne 22 exposants (!) notamment et un concert de sanshin (instrument à trois cordes pincées joué sur les îles Ryūkyū). En un mot ? INCONTOURNABLE.

Quoi ? Le Noël japonais de La REcyclerie
Où ? La REcyclerie, 83 boulevard Ornano, 18e
Quand ? Du 12 au 13 décembre
Combien ? Entrée gratuite

[Plus d'infos sur l'événement Facebook](#)

Populaire sur Time Out



Les 5 meilleures galettes et brioches des rois à Paris



La galerie de l'instant expose (gratuitement) des portraits rares de Frida Kahlo



#FondDePlacard17 - Les spaghettis cacio e pepe de Gabriele Muti (Uncino)



Au musée du Luxembourg, la plus grande rétrospective française consacrée à Vivian Maier



7 musées parisiens qui vont rouvrir en 2021, après de (très) longs travaux

Un grand marché de Noël japonais s'installe sur les rails de la Petite Ceinture

La Radar - Lorient - Publié le 3 décembre 2020 à 17h53



Un marché de Noël japonais s'installe à Paris - 301 photographies

Si nombre de Parisien.ne.s passent les fêtes en famille en dehors de Paris, le virus pourrait en contraindre certains d'y rester. Alors que plusieurs lieux ferment pour l'occasion, et qu'il devient difficile d'y voir clair, on vous a déniché un marché de Noël japonais pour ne pas passer Noël assis dans un coin.

Activez les grelots de Noël, allumez les guirlandes et faites péter les sapins, les 12 et 13 décembre, un nouveau marché de Noël va voir le jour à la REcyclerie. Et histoire qu'il fasse encore plus froid, on quitte Paris pour le Japon avec un marché de Noël dédié à la culture nipponne. Un spot qui vous réserve plein de jolies surprises...

Un marché spécial Japon

L'ambiance féérique de ce pays qu'on adore s'installe dans un de nos spots préférés les 12 et 13 décembre prochains. Direction l'ancienne gare de la Petite Ceinture re-végétalisée qui deviendra, le temps d'un week-end, une escale japonaise à 360°. Au programme : gastronomie nipponne, pratiques asiatiques et pas moins de 22 exposant.e.s pour saisir la richesse de cette culture. Une bonne adresse pour t'él faire plaisir et préparer ses cadeaux de Noël.



Le Noël japonais de la REcyclerie
 83, boulevard Ornano - 18e
 Du 12 au 13 décembre
[Plus d'infos](#)

A Paris, du théâtre contre la solitude, la précarité et la crise sanitaire

Par Benjamin Delille, , photos Emma Burlet pour Libération(<https://www.liberation.fr/auteur/18835-benjamin-delille>) — 26 novembre 2020 à 08:17



Atelier de théâtre La Cloche à la Recyclerie, à Paris. Photo Emma Burlet pour Libération

Deux associations, 3027 et La Cloche, proposent des cours de théâtre à des personnes en grande précarité dans la capitale. Une manière de créer du lien social et de les sortir de la solitude.

«*Ah vous voilà ! On vous attendait...*» A peine passé le seuil de la porte, Karim semble tellement à l'aise qu'on ne comprend pas tout de suite qu'il nous entraîne dans son improvisation. «*Asseyez-vous, on est en train de faire un point... toutes les idées sont bonnes à prendre, je vous écoute.*» L'homme de 45 ans joue un organisateur d'événement dynamique et moderne. Il est en pleine réunion pour préparer un projet dont on peine encore à saisir les contours. «*C'est à nous de le décider*», explique-t-il aux personnes face à lui. Il n'y a pas de scène dans cette salle toute en longueur de la Recyclerie, dans le XVIII^e arrondissement de Paris. Les acteurs sont disposés autour d'une grande table, et on se rend compte peu à peu qu'ils sont tous en train d'improviser.

Les idées fusent, on parle de budget, de calendrier, de refaire la décoration de la pièce au style un peu vieillot malgré ses jolis cadres et son grand miroir. «*Il faut virer cette peinture verte*», lance Bilel, un jeune de 22 ans dont l'indécrochable sourire, caché derrière un masque, se devine à ses yeux rieurs. «*Et puis il faudrait peindre ce mur là...*», enchaîne Noëlle, la doyenne, en pointant l'autre paroi dont le revêtement s'effrite sous le poids des années. «*Merci Karim*», viennent conclure Anne et Jeanne, les deux organisatrices de ce cours de théâtre. Le jeu retombe sous les applaudissements. Les différents participants se chambrent sur leur performance. «*Au suivant !*»



Bilel. Photo Emma Burlet pour Libération

Dans cette atmosphère chaleureuse et bon enfant, cet atelier a tout d'un cours de théâtre comme un autre. Mais il y règne une ambiance de camaraderie spéciale, un lien qui saute aux yeux. *«Ici on est en famille»*,

résume simplement Thierry, un pâtissier de 57 ans dont le regard fuit lorsqu'on lui demande d'où il vient: *«je préfère ne pas parler de ça. C'est aussi un peu pour rebondir que je suis ici.»* C'est la particularité de cet atelier : la plupart des participants n'ont pas une vie facile, souvent marquée par la solitude. Il y a des sans abri, d'anciens détenus, des personnes sans activité, mais aussi des bénévoles d'associations. *«Quand on est là, on oublie d'où on vient, ce que les uns et les autres traversent dans leur vie de tous les jours»*, témoigne Virginie, qui travaillait dans les assurances avant de changer de vie et de devenir bénévole à La Cloche, une association qui lutte contre l'exclusion des personnes sans domicile.

«Ils sont devenus les amis que je n'ai plus»

«En fait, c'est ouvert à tout le monde.» Jeanne Monot est comédienne et c'est elle, avec Anne Vernet, qui est à l'origine du projet dans le cadre de 3027, leur association *«sociale et culturelle»*. *«J'en avais marre de jouer avec toujours les mêmes personnes, le même milieu. Avec Anne, on avait ce besoin de donner une portée sociale à notre amour des Arts.»* A l'origine, elles intervenaient surtout dans des centres dédiés à l'accueil de publics très précis. Mais c'est au printemps 2019 qu'elles ont décidé d'ouvrir l'atelier à tout le monde avec l'aide de La Cloche. Une troupe s'est formée depuis, avec de nouvelles recrues de temps à autre. Tous se retrouvent chaque mardi pour faire du théâtre mais ils se voient aussi en dehors.

«Sans cet atelier, je ne verrais personne. Ils sont devenus les amis que je n'ai plus», souffle Karim. On a du mal à le croire tant il paraissait à l'aise quelques minutes plus tôt, mais il assure n'avoir jamais fait de théâtre auparavant: *«je sors de prison, j'avais besoin de me tester, de me trouver une identité, une liberté de parole... De sortir de ma réserve et d'être à l'aise.»* Il a le visage sombre lorsqu'il évoque les six mètres carrés de sa cellule où il a cultivé une envie de créer, de faire de l'art. *«J'ai pas mal bouquiné, précise-t-il le regard tourné déjà vers d'autres horizons. Mais c'est ici que je m'ouvre vraiment.»*



Jeanne (de l'association La Cloche) et Thierry. Photo Emma Burlet pour Libération

Même constat pour Noëlle, au chômage depuis 2011. «*Venir ici, ça m'a débloqué, raconte cette ancienne travailleuse handicapée. C'est la première fois de ma vie que je fais du théâtre, et ça m'a sorti de mon enfermement.*» C'est également un exutoire pour Bilel, artiste dans l'âme. «*J'avais pas fait de théâtre depuis le collège, mais je fais du rap avec mes potes. C'est pareil le rap et le théâtre, ça fait du bien.*» Il habite Drancy, n'a pas de travail, alors il multiplie les actions avec La Cloche dont il est aussi bénévole, «*ça m'aide à me sentir bien dans ma peau.*»

Les masques tombent

C'est justement grâce à cette association que Sabrichou est là. Elle préfère qu'on l'appelle ainsi. L'une des responsables en Île-de-France, Goli Moussavi, lui en a parlé lors d'un événement «*où il y avait des crêpes*», se souvient celle qui a toujours adoré le théâtre: «*avant qu'on se retrouve à la rue avec ma mère, on allait voir des pièces, parfois. Moi j'en ai*



Noëlle. Photo Emma Burlet pour Libération

toujours fait, j'ai toujours voulu jouer. Encore plus maintenant qu'elle n'est plus là.» Aujourd'hui elle vit dans un appartement partagé du XVe arrondissement. Elle exulte de reprendre les ateliers qui s'étaient arrêtés depuis le début du deuxième confinement. *«Ce que j'aime bien c'est qu'au théâtre, les masques tombent, enchaîne Sabrichou. Et les masques pour nous ce sont les mots 'sans abri', 'prison', 'chômage'.»*

«Ce n'est pas juste du théâtre, c'est du lien social, raconte Jeanne. C'est très beau, très fort ce qu'on partage tous ensemble.» Créer du lien social, c'est justement le crédo de l'association La Cloche. *«C'est tout aussi important que se loger, se nourrir ou se soigner, détaille Margaux Gaillard, déléguée générale de l'association. Ce genre d'initiative culturelle, cela permet à certaines personnes d'exister, et plus seulement de survivre.»*

Depuis lundi, la Cloche a lancé une campagne de sensibilisation sur les réseaux sociaux intitulée *«T'as pas cinq minutes ?»*. En cinq minutes, l'internaute découvre des témoignages, un quizz de fact-checking qui rappelle qu'il y a 300 000 sans abri en France, selon les chiffres de la Fondation Abbé Pierre - le double de 2012 - et qui démonte les clichés à leur sujet. Le tout pour rappeler qu'il *«suffit de cinq minutes»* pour les sortir de la solitude. *«Ça faisait des années que je voulais m'investir, mais je n'arrivais pas à sauter le pas, témoigne la bénévole Virginie. Et en fait créer du lien social c'est très simple, c'est parfois juste discuter avec les gens. Non seulement ça les sort de la solitude mais ça nous fait aussi un bien fou.»*

Derrière la scène, la crise

«Je pense que le message est d'autant plus audible alors qu'on arrive au bout d'un deuxième confinement où tout le monde a souffert de la solitude», insiste Margaux Gaillard. Dans la pratique, l'association travaille avec les associations de quartiers, l'action sociale, et tout un réseau de bénévoles qui organisent des maraudes pour discuter avec les



Sabrina. Photo Emma Burlet pour Libération

SDF, mais aussi des ateliers de jardinage ou des actions culturelles comme les cours de théâtre. *«On sert d'intermédiaire»*, résume la déléguée générale.

Il y a aussi des commerçants dans le réseau, comme La Recyclerie qui accueille aujourd'hui l'atelier. *«Hors confinement, on ouvre nos portes aux sans abri du quartier, explique Marion Bocahut, cheffe de projet éco-culturel dans ce café-cantine. On leur donne un accès à l'eau, à l'électricité, ou tout simplement pour qu'ils laissent leurs affaires un moment.»* Pendant le confinement en revanche, vu que les portes doivent rester closes, beaucoup de sans abri sont livrés à eux-mêmes.

«Il y a un élan de solidarité avec la crise sanitaire», se rassure Margaux Gaillard tout en reconnaissant que les temps sont durs et que les bénévoles s'épuisent dans des distributions alimentaires où affluent de plus en plus de monde. Malgré leurs efforts, la dure réalité de la crise semble prendre une avance inquiétante. Lorsque l'on quitte la troupe, enchantée d'avoir pu se retrouver, il suffit de quelques pas dans les rues du XVIIIe pour que la réalité remonte à la surface. Plusieurs sans abri s'abritent sous des porches, luttant contre le froid d'hiver qui s'installe. Une scène tristement ordinaire. Plus de la tragédie que de l'improvisation.



Mamadou, fraîchement arrivé dans la "troupe". Photo Emma Burlet pour Libération

Benjamin Delille , photos Emma Burlet pour

Libération(<https://www.liberation.fr/auteur/18835-benjamin-delille>)

NOVEMBRE



Pays : FR
Périodicité : Mensuel



Date : Novembre 2020
Page de l'article : p.5

Page 1/1

AGENDA

Attention : les événements ci-dessous sont indiqués sous réserve de modification ou annulation en fonction des mesures sanitaires qui pourraient survenir face à la Covid-19.

Conseil d'arrondissement

Le mardi 3 et le lundi 30 novembre en mairie et, au moins pour le 3, le conseil se tiendra de 18 h à 20 h 15, soit une durée très limitée par rapport à l'habitude.

MERCREDI 4 NOVEMBRE

Révolution

Reprise du cycle de conférences. Premier thème : « Des ouvriers en révolution » avec l'historien François Jarrige et le romancier Omar Benlaala. Séance animée par Fabrice Bensimon, président de la Société de la révolution de 1848. En mairie de 18 h 30 à 20 h 15.

**DU MERCREDI 4 NOVEMBRE
AU DIMANCHE 6 DÉCEMBRE**
À Chapelle-Charbon

Plus d'un mois d'animations culturelles et sportives dans le nouveau parc, le mercredi et le week-end. Balades à poney, sports de glisse et sports collectifs...

SAMEDIS 7 ET 21 NOVEMBRE

Semis

Deux ateliers enfants pour découvrir comment semer dans une boîte à œufs le 7, dans du papier journal le 21. À partir de 4 ans, de 14 h 30 à 15 h 30 à la Recyclerie, 83 boulevard Ornano.

DIMANCHE 8 NOVEMBRE

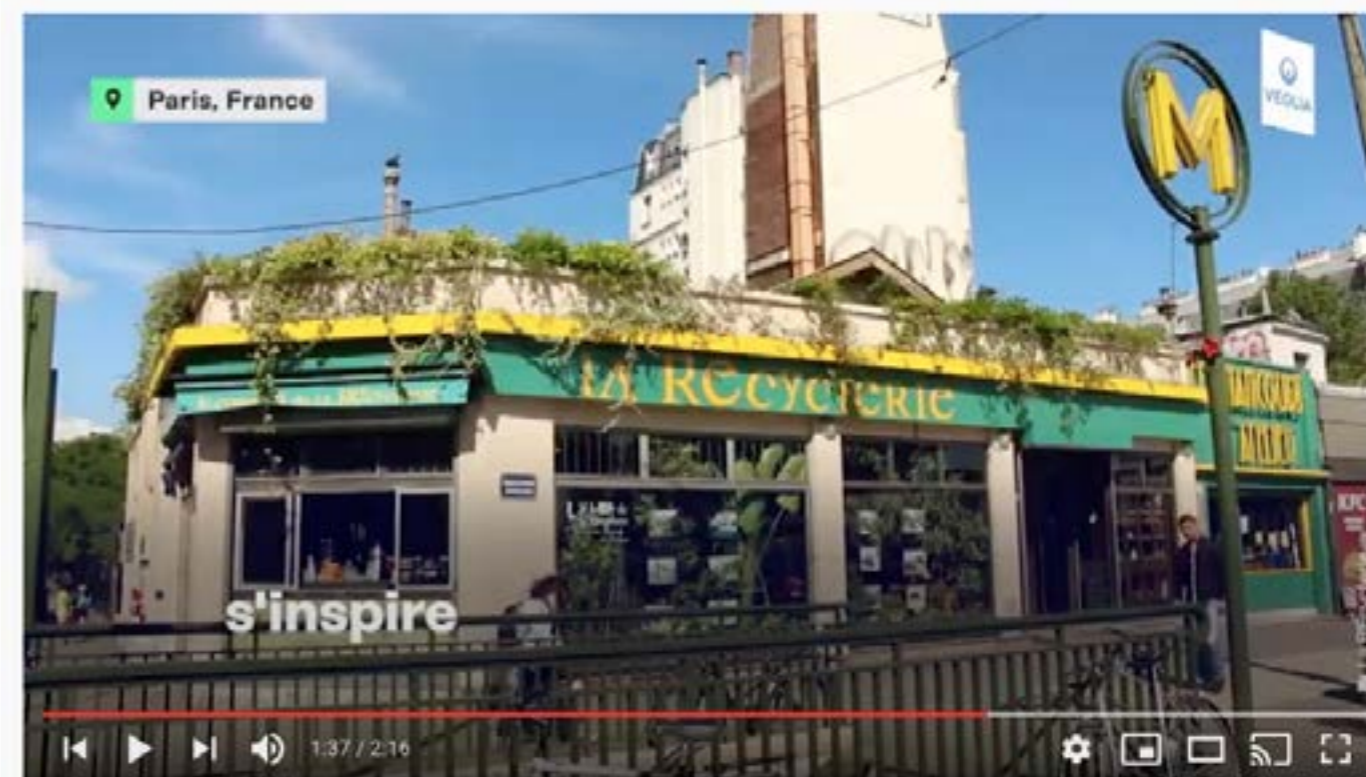
Kids book club

Le club de lecture pour les 6-10 ans est de retour à 18 h à La Régulière, 43 rue Myrha. D'autres événements sur le site de la librairie qui fête ses 4 ans.

DU LUNDI 9 AU VENDREDI 27 NOVEMBRE

Sauver les noms

L'exposition ainsi nommée a pour objet de sortir de l'oubli les 192 tirailleurs sénégalais disparus dans le naufrage du paquebot *Afrique* le 12 janvier 1920, alors qu'ils repartaient enfin vers leurs familles après des années de guerre. Dans le grand hall de la mairie.



Baobab Durban - Afrique du sud

114 vues • 2 nov. 2020

👍 1 🗨️ 0 ➦ PARTAGER 📁 ENREGISTRER ...

<https://youtu.be/uapi9L9VOpM>



INSPIRANT

Stéphane Vatinel

« Je rêve que Paris produise localement de quoi se nourrir »

Ce quinquagénaire écolo transforme en lieux associatifs des friches industrielles du Grand Paris. Ainsi, la Recyclerie (18^e) comme la Cité fertile à Pantin, proposent des activités sociales, culturelles ou festives. Les prémices de ce que pourrait être, selon lui, la capitale de demain.

PROPOS RECUEILLIS
PAR GWÉNAËLLE LOAËC,
PHOTO GUILLAUME GEORGES.

Comment vivez-vous Paris ?

Stéphane Vatinel De très tôt le matin à tard le soir et, depuis cinq ans uniquement, en monocouche électrique ! Je fais jusqu'à 6 000 kilomètres par an avec cet engin. Je vis à Bastille, et je n'ai aucune limite pour aller où que ce soit. Comme dans la chanson de Jacques Dutronc, j'adore Paris au petit matin, quand le jour se lève. Et je l'aime encore plus le soir, quand la rue est prise d'assaut par les Parisiens qui parlent, sourient, chantent, boivent, dînent à la terrasse des cafés et restaurants ! A cause du Covid-19, ces établissements traversent une grande crise. Mais on n'a pas intérêt à ce qu'ils disparaissent, car ils sont vraiment indispensables à la vie sociale.

De Bastille à Pantin, Paris se vit au-delà du périph ?

Définitivement ! Avec la Cité fertile, on a passé le périph pour aller à Pantin. C'est devenu ma destination favorite. La digue a enfin lâché ! Vivre

en Seine-Saint-Denis, dans le 9-3, a longtemps été un choix par défaut, parce que le logement y était moins cher. Mais aujourd'hui, ces villes périphériques ont leurs propres atouts et un rôle de régulateur à jouer en termes de circulation, d'habitat, de commerces, de loisirs, de verdure... Je souscris vraiment au programme du Grand Paris et à cette idée d'un territoire en commun qu'il faut harmoniser.

Quel rôle pour les friches dans cette harmonisation du territoire ?

Elles sont des pièces maîtresses pour relocaliser un certain nombre d'usages, notamment de loisirs, dans des lieux dont ils étaient absents. C'est le cas avec la Cité fertile, qui a pris place dans une ancienne friche de la SNCF, dans le quartier des Quatre Chemins, à Pantin, l'un des plus pauvres de France : les Pantinois y viennent en nombre pour se restaurer et participer à toutes

nos activités. Nous en proposons plus de 800 par an, du marché de créateurs à des conférences écolos, en passant par des ateliers d'agriculture urbaine pour les enfants... Notre mission est de créer des espaces harmonieux. Cet aménagement, tous les territoires le méritent. Paris idem. Rive gauche, il y a des quartiers où il n'y a pas grand-chose à faire.

Fait-il bon vivre à Paris ?

Depuis vingt ans que je vis à Paris, j'ai vu notre ville muter profondément. De la belle endormie, très patrimoniale, Paris s'est ouvert à des tendances artistiques plus



Stéphane Vatinel, qui habite près de la place de la Bastille, incite au développement des toits végétalisés, qui apparaissent dans Paris.



actuelles jusqu'à cette prise de conscience qu'il fallait aussi s'intéresser aux modes de vie, de consommation, de végétalisation... et en faire une ville à engagement social et environnemental. Sont apparus les pistes cyclables, les Autolib', Paris Plages... Côté loisirs, ça s'est traduit par l'ouverture de lieux différents, comme la Recyclerie, que nous avons créée en 2014, dans une ancienne gare du 18^e arrondissement. On y fait de l'agriculture urbaine, on y organise des concerts, des expositions, on y crée des *repairs* (pour réparations) cafés... On ne peut plus s'ensuyer à

Paris tant l'offre des loisirs s'est élargie. Je vis tout cela de façon totalement joyeuse !

Qu'est-ce qui vous agace encore ?

Notre incivilité, qui rend plus difficile notre vie en commun à Paris. L'exemple du moment ? Ces cyclistes qui enfreignent toutes les règles de circulation, prêts à rouler sur les piétons ou à crier sur les petites vieilles qui veulent passer, mais ne marchent pas assez vite ! Les services de propreté sont aussi souvent critiqués, mais les gens ne sont pas prêts à faire cinq pas de plus pour mettre un déchet dans la poubelle.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Je rêve que Paris devienne une ville qui produise son alimentation localement. On a vu émerger des immeubles qui intégraient de la culture sur les balcons et les toits. Mais il faudrait aussi rouvrir les serres qui, dans un périmètre de 20 kilomètres autour de Paris, avaient fermé, faute de débouchés. Depuis, beaucoup de systèmes de circuits courts ont émergé. Nos espaces communs - toitures, murs, voiries... - ont besoin d'être végétalisés. Mais surtout, je souhaiterais une ville sans voiture ! ■



Paris

Une promenade sonore sur la Petite ceinture avec la Recyclerie

Installée dans les murs de la gare d'Ornano-Ceinture, la Recyclerie fait revivre cette portion de la Petite ceinture ferroviaire de Paris depuis 2012. Depuis le 8 septembre, elle propose aux visiteurs une visite guidée par un podcast accessible sur place. Une manière originale de mettre en valeur ce patrimoine industriel parisien et son histoire.

Bientôt vous êtes en gare d'Ornano, une gare fermée depuis 1934. Mais est-ce qu'on cesse un jour d'être une gare ? C'est par cette question que débute la visite audio mise en place par l'équipe de la Recyclerie et que vous pouvez découvrir tous les jours de 12 h à 21 h. Dans le nord de Paris, à deux pas des pazes de Saint-Ouen, les voies d'Ornano-Ceinture, l'ancienne gare de la Petite ceinture du boulevard Ornano, qui s'élève toujours porte de Clignancourt, sont animées tout au long de l'année. Ce tiers-lieu a fait de l'écoresponsabilité son credo. Depuis 2012, ils ont redonné une seconde vie à l'ancienne gare de la porte de Clignancourt, grâce à un projet qui mêle loisirs et prise de conscience environnementale autour du concept des 3R : réduire, réutiliser, recycler. Marché de Noël, restauration, organisation de concerts, atelier de conférences et même d'un festival de documentaires projetés en plein air : il se passe toujours quelque chose dans cette friche industrielle devenue un lieu de rendez-vous incontournable du quartier.

Dernier projet en date, un podcast permet aux visiteurs de découvrir l'histoire derrière le lieu. Après avoir scanné un QR Code, on se laisse guider par les voix le long des voies. Conçue par le studio Cordes Sensibles, en partenariat avec la RATP, cette promenade

sonore propose un voyage dans le temps et dans l'espace. Au départ nous sommes en 1903, la planète a rendez-vous à l'exposition universelle organisée cette année-là à Paris. La ligne de chemin de fer circulaire est alors à l'apogée de son activité.

L'anneau ferroviaire de près de 32 km qui entoure la capitale et qui ne voit plus de trains passer depuis 1934, sauf sur un petit tronçon près de la porte d'Autueil où circulent les rames du RER C, apparaît comme un indispensable espace de respiration dans une ville parmi les plus densément peuplées de la planète. A travers ce podcast, on découvre toute la richesse qui s'y développe. Une flore qu'on ne trouve dans la capitale qu'ici. Ainsi, nous apprenons que le Sénéçon du Cap est une plante originaire d'Afrique du sud arrivée ici par les voies de chemin de fer depuis le sud-est de la France. Une introduction survenue dès les années 1930. Nous découvrons également l'existence de toute une faune qui vit là, sans que les habitants de la ville ne soient au courant. Des hérissons, des renards, des crapauds, des lapins et « toute une dynastie de lézards des murailles ». Cerise sur le gîteau, une espèce protégée a même découvert dans le tunnel de Broussais, dans le sud de la capitale, un havre de paix où prospère. La pipistrelle peut compter

sur les associations pour rappeler au pouvoir public son existence. A l'occasion de cette promenade, on croise également une tout autre faune, celle des tagueurs, des marginaux, des amoureux en quête d'intimité ou des amateurs de friches industrielles.

Grâce à une carte interactive et la géolocalisation, vous pouvez poursuivre votre promenade en identifiant les différents sites de la Petite ceinture et l'accès à l'une des promenades ouvertes au public par la Ville de Paris. Mais sur-

tout, la promenade sonore vous invite à faire « comme bon vous semble » et à laisser libre cours à vos envies.

Samuel DELZIANI

La Recyclerie
83, boulevard Ornano,
75018, Paris.
Internet : www.larecyclerie.com



INSPIRANT

Stéphane Vatinel « Je rêve que Paris produise localement de quoi se nourrir »

Ce quinquagénaire écolo transforme en lieux associatifs des friches industrielles du Grand Paris. Ainsi, la Recyclerie (18^e) comme la Cité fertile à Pantin, proposent des activités sociales, culturelles ou festives. Les prémices de ce que pourrait être, selon lui, la capitale de demain.

PROPOS RECUEILLIS PAR GWÉNAËLLE LOAËC. PHOTO GUILLAUME GEORGES.

Comment vivez-vous Paris ?

Stéphane Vatinel De très tôt le matin à tard le soir et, depuis cinq ans uniquement, en monoroue électrique ! Je fais jusqu'à 5000 kilomètres par an avec cet engin. Je vis à Bastille, et je n'ai aucune limite pour aller où que ce soit. Comme dans la chanson de Jacques Dutronc, j'aière Paris au petit matin, quand le jour se lève. Et je l'aime encore plus le soir, quand la rue est prise d'assaut par les Parisiens qui parlent, sourient, chantent, boivent, dînent à la terrasse des cafés et restaurants ! A cause du Covid-19, ces établissements traversent une grande crise. Mais on n'a pas intérêt à ce qu'ils disparaissent, car ils sont vraiment indispensables à la vie sociale.

De Bastille à Pantin, Paris se vit au-delà du périph ?

Définitivement ! Avec la Cité fertile, on a passé le périph pour aller à Pantin. C'est devenu ma destination favorite. La digue a enfin lâché ! Vivre

en Seine-Saint-Denis, dans le 93, a longtemps été un choix par défaut, parce que le logement y était moins cher. Mais aujourd'hui, ces villes périphériques ont leurs propres atouts et un rôle de régulateur à jouer en termes de circulation, d'habitats, de commerces, de loisirs, de verdure... Je souscris vraiment au programme du Grand Paris et à cette idée d'un territoire en commun qu'il faut harmoniser.

Quel rôle pour les friches dans cette harmonisation du territoire ?

Elles sont des pièces maîtresses pour relocaliser un certain nombre d'usages, notamment de loisirs, dans des lieux dont ils étaient absents. C'est le cas avec la Cité fertile, qui a pris place dans une ancienne friche de la SNCF, dans le quartier des Quatre-Chemins, à Pantin, l'un des plus pauvres de France : les Pantinois y viennent en nombre pour se restaurer et participer à toutes

nos activités. Nous en proposons plus de 800 par an, du marché de créateurs à des conférences écoles, en passant par des ateliers d'agriculture urbaine pour les enfants... Notre mission est de créer des espaces harmonieux. Cet aménagement, tous les territoires le méritent. Paris idem. En ce genre, il y a des quartiers où il n'y a pas grand-chose à faire.

Fait-il bon vivre à Paris ?

Depuis vingt ans que je vis à Paris, j'ai vu notre ville évoluer profondément. De la belle endormie, très patrimoniale, Paris s'est ouvert à des tendances artistiques plus



Stéphane Valnet, quatrièmiste de la classe de la Santé, porte au développement des faits végétalisés, qui apprennent dans Paris.



actuelles jusqu'à cette prise de conscience qu'il fallait aussi s'intéresser aux modes de vie, de consommation, de végétalisation... et en faire une ville à engagement social et environnemental. Sont apparus les pistes cyclables, les Autolib', Paris Plages... Côté loisirs, ça s'est traduit par l'ouverture de lieux différents, comme la Recyclerie, que nous avons créée en 2014, dans une ancienne gare du 18^e arrondissement. On y fait de l'agriculture urbaine, on y organise des concerts, des expositions, on y crée des repoir (pour séparation) cafés... On ne peut plus s'enfermer à

Paris tant l'offre des loisirs s'est élargie. Je vis tout cela de façon totalement jouissive!

Qu'est-ce qui vous agace encore ?

Notre incivilité, qui rend plus difficile notre vie en commun à Paris. L'exemple du moment ? Ces cyclistes qui enfreignent toutes les règles de circulation, prêts à rouler sur les piétons ou à crier sur les petites vieilles qui veulent passer, mais ne marchent pas assez vite ! Les services de proximité sont aussi souvent critiqués, mais les gens ne sont pas prêts à faire cinq pas de plus pour mettre un déchet dans la poubelle.

Quelle est votre vision de la ville de demain ?

Je rêve que Paris devienne une ville qui produise son alimentation localement. On a vu émerger des immeubles qui intègrent de la culture sur les balcons et les toits. Mais il faudrait aussi rouvrir les serres qui, dans un périmètre de 20 kilomètres autour de Paris, avaient fermé, faute de débouchés. Depuis, beaucoup de systèmes de circuits courts ont émergé. Nos espaces communs - toitures, murs, voiries... - ont besoin d'être végétalisés. Mais surtout, je souhaiterais une ville sans voiture! ■

OCTOBRE



Pays : FR
Périodicité : Mensuel



Date : Octobre 2020
Page de l'article : p.10-11
Journaliste : SYLVIE CHATELIN

EN BALADE DANS LE 18^E D'UNE GARE À

Un petit air de province de la Recyclerie au Hasard ludique en longeant la Petite Ceinture, qui sera notre fil conducteur.

L'ancienne gare Ornano désaffectée en 1934 a repris vie en 2014 avec la Recyclerie, lieu de vie hybride bien connu. Nous commençons ici, sur la gauche, par la rue Belliard le long du talus ferroviaire foisonnant de végétation sauvage. Derrière, on devine les anciens quais, celui de la Recyclerie, juste en bas et en face, plein sud, celui des Jardins du Ruisseau.

Sur le pont de la rue du Ruisseau, vue plongeante sur les rails, sur l'arrière de la Recyclerie et accès au jardin du même nom. S'il est ouvert, descendez-y pour une promenade bucolique au niveau des voies. Ici tout n'est que lux(uriance), calme et volupté. Et profitez-en pour jeter vos bouchons plastiques recyclables dans Polypus, « créature vertueuse » aux entrailles transparentes, les Bouchons d'amour s'en serviront pour acheter du matériel pour personnes en situation de handicap.

Petit détour champêtre par la villa des Tulipes sur la droite, impasse pavée, pleine de charme, avec ses anciennes maisons des ouvriers, ses jardinets, ses glycines majestueuses aux énormes lianes qui enjambent la ruelle et un magnifique sorbier des oiseleurs. On revient sur nos pas, on tourne à gauche et on tombe dans l'impasse Alexandre Lecuyer, qui surplombe le boulevard Ney. En face, de l'autre côté du boulevard, coup d'œil sur les fameuses habitations bon marché (HBM), les anciennes HLM.

En reprenant la rue Belliard, on croise la rue du Poteau, qui si on la descend emmène au-delà du boulevard Ney et du tram au Petit Ney, café littéraire associatif dont nous avons souvent parlé dans nos colonnes.

Sinon ici commence la promenade Dora Bruder, terre-plein central bordé d'une rangée de majestueux platanes et de grands bacs plantés entre la rue Belliard

L'AUTRE

et la rue Leibniz. Inaugurée en juin 2015 par Patrick Modiano, elle conserve la mémoire de Dora, jeune fille du quartier déportée et morte, parce que juive, à Auschwitz en septembre 1942. Pour elle et pour les enfants du quartier, « ce terre-plein était un terrain de jeux qu'ils appelaient le talus », nous dit l'écrivain. On ne voit plus la Petite Ceinture qui continue son chemin invisible sous terre, nous la retrouverons un peu plus

Jean-Dominique N'Baye

loin. Les élèves du lycée des métiers de l'hôtellerie (au n° 135), en costume noir et chemise blanche, leur vêtement de travail, se détendent adossés à deux tables de ping-pong installées à proximité. On peut sur réservation et à petit prix déjeuner dans l'un des deux restaurants d'application du lycée.

On traverse en face le square Maria Vérone (1874-1938), présidente de la Ligue française pour le droit des femmes, pour atteindre la rue Bonnet et jeter un œil à deux jolis petits immeubles et leurs mosaïques fleuries (aux n° 21 et 35).

Un peu plus loin sur la gauche, le collège Hector Berlioz à l'entrée de

la rue Georgette Agutte et son curieux portail « aux allures de petite maison en brique ».

On passe devant l'église évangélique du Tabernacle avant d'arriver au n° 185 devant l'hôtel Deneux construit en 1913 par Henri Deneux. Au-dessus de la porte d'entrée, un architecte est représenté à sa table de travail avec compas et équerre. Magnifique immeuble de trois étages orné de carreaux de grès flammés dans des tons bruns et bleus et surplombé d'une terrasse arborée, il constitue le clou architectural de cette promenade.

Encore quelques mètres et nous voilà arrivés à notre deuxième gare, celle de Saint-Ouen, fermée elle aussi en 1934, occupée depuis 2015 par le Hasard ludique, autre lieu hybride, où l'on peut descendre sur les quais boire un verre pour clore cette balade. Au-delà, c'est le 17^e arrondissement. ●

SYLVIE CHATELIN

Le Petit Ney, 10 avenue de la Porte Montmartre. 01 42 62 00 00.

Lycée des métiers de l'hôtellerie, restauration sur réservation uniquement au 01 40 25 93 71.



Le Mob Hôtel ne se contente pas de proposer des chambres, il offre aussi un restaurant, une pergola, un solarium, un ciné en plein air et une belle terrasse.



La grande diversité des lieux hybrides

La diversité règne parmi les lieux hybrides qui font volontiers référence à la notion de partage. Stéphane Vatinel, directeur de Sinny & Ooko (REcyclerie, Cité Fertile, Pavillon des Canaux, Bar à Bulles et Machine du Moulin Rouge) résume ainsi la philosophie de ces nouveaux espaces de vie : « Nous nous adressons à tout le monde, nous faisons le lien entre des gens de diverses origines ou générations », nous confie-t-il. Et cela, qu'ils viennent du quartier où se trouvent les lieux ou d'ailleurs. « Plus on fait "ensemble", mieux c'est. » La REcyclerie et la Cité Fertile prennent ainsi tout particulièrement en compte les questions environnementales, sociales et culturelles, d'autres optent pour des positionnements différents. Jugez-en par vous-même !

THE BUREAU

À des espaces de coworking, s'ajoutent des services qui permettent de se détendre ou de mieux se concentrer. Ainsi, la nouvelle adresse de The Bureau ouverte dans le 2^e arrondissement est-elle dotée d'un patio, d'un restaurant et d'une salle de sport.

■ 25, rue du 4 septembre, 2^e.
16 et 28, cours Albert 1^{er}, 8^e. www.thebureau.club

GROUND CONTROL

Les espaces d'une ancienne halle de tri postal forment un lieu dont les sujets privilégiés sont « la culture, la planète, la solidarité, les acteurs du changement ». Bars, restaurants, boutiques, cours et ateliers, concerts, expos, rencontres...

■ 81, rue du Charolais, 12^e.
www.groundcontrolparis.com

ÉLÉPHANT PANAME

Dans un ancien hôtel particulier Second Empire, vous trouvez des studios de danse, un café, des expositions, des spectacles, des conférences...

■ 10, rue Volney, 2^e.
www.elephantpaname.com

LA CITÉ FERTILE

Un terrain qui vise à expérimenter les solutions pour une ville plus durable sur le site d'une ancienne gare de marchandises : café-cantine, brasserie artisanale avec bar, potager, incubateur de start-up, Campus des Tiers-Lieux, terrains de jeu, événements et activités...

■ 14, avenue Édouard Vaillant, Pantin, 93.
<https://citefertile.com>

EP7

"Guinguette numérique et gourmande" EP7 présente une façade comportant douze écrans qui affichent notamment des œuvres d'art numérique. Bar, restaurant, concerts, sets de DJ, ateliers de yoga...

■ 133, avenue de France, 13^e. <https://ep7paris.com>

ONZIÈME LIEU

« Pensé pour les artistes plasticiens et les travailleurs nomades de tous horizons » : espaces de travail partagés, ateliers individuels, studio photo, café, activités, rencontres, expos...

■ 91 bis, rue Jean-Pierre Timbaud, 11^e.
<http://onzieme-lieu.com>



Avant d'être ce bâtiment érigé sous Napoléon III, l'Éléphant Paname résidait en un seul lieu au centre d'art et de danse ainsi que le CIN EP au premier étage.



Dock B, un lieu de vie situé au rez-de-chaussée des Magasins généraux, au bord du canal de l'Ource, comprend salles d'exposition, de concert, de travail, bar et restaurant.



Station F, grandiose projet de Xavier Niel, regroupe tout un écosystème pour soutenir les start-up. Lieu de travail, de vie, de détente, de sport, de restauration...

The Bureau, espace de coworking chic, vient d'ouvrir une nouvelle adresse à Paris Centre, après les deux premières dans le 8^e arrondissement.

STATION F

Le vaste campus de start-up installé dans une ancienne halle ferroviaire offre divers services. Il y a là un fab lab, un café, un restaurant...

■ 5, parvis Alan Turing, 13^e. <https://stationf.co>

YOOMA PARIS TOUR EIFFEL

Dessiné par Ora Ito avec la complicité de Daniel Buren, cet hôtel comprend un bar lounge, un restaurant, une école de cuisine, des ateliers d'artistes en résidence...

■ 51, quai de Grenelle, 15^e.
www.yooma-hotels.com

LA RECYCLERIE

Installée dans une ancienne gare, la REcyclerie « a pour ambition de sensibiliser le public aux valeurs éco-responsables,

de manière ludique et positive. » Café-cantine, atelier partagé pour réparer ou créer, ferme urbaine (ruches, poulailler, potager), diverses activités...
■ 83, boulevard Ornans, 18^e.
www.larecyclerie.com

OXYGEN

Cette bulle qu'est Oxygen se compose d'espaces dédiés au travail, de bars et restaurants, d'un barbier et coiffeur, d'un ping-pong club...

■ Esplanade de la Défense, 92.
<https://oxygen-ladefense.fr>

MAGASINS GÉNÉRAUX

Au bord du canal de l'Ource, un bâtiment où l'on stockait jadis des marchandises abrite notamment une grande salle (exposi-

tions, concerts, braderies...) et Dock B, espace où l'on peut travailler, boire et manger. Il propose également des événements culturels en tout genre.

■ 1, rue de l'Ancien Canal, Pantin, 93.
<https://magasinsgeneraux.com>

■ Dock B, 1, place de la Pointe, Pantin, 93.
<http://dockbpanin.com>

MOB HÔTEL

Hôtel, restaurant bio (cuisine méditerranéenne, pizzas), potager et poulailler en rooftop... Dans le quartier des Puces, Mob Hôtel, lieu prônant les principes de l'écologie sociale, propose au fil de l'année des activités bien-être, des événements festifs et culturels, des ateliers créatifs...

■ 6, rue Gambetta, Saint-Ouen, 93.
www.mobhotel.com/paris



Date : 04 septembre 2020
Page de l'article : p.14
Journaliste : SABINE ROCHE

NOUVELLES TENTATIONS

TOUTES LES SORTIES, LES BONS PLANS ET LES ACTUS PARISIENNES À NE SURTOUT PAS MANQUER CETTE SEMAINE. **PAR SABINE ROCHE**

UNE EXPO JUBILATOIRE

La galerie Danyz Paris expose **Faïle**, duo formé par les New-Yorkais Patrick McNeil et Patrick Miller. Installés à Brooklyn, ces amis d'enfance représentent un courant de street-art faisant tomber les barrières entre grand art et art de la rue, gravure et graffiti, œuvres monumentales et création sauvage, privé et public... Ils sont aussi forts dans l'estampe que sur d'immenses toiles immersives où ils donnent libre cours à une imagination foisonnante, dominée par les mots et la couleur. Dans la spontanéité de leur création en binôme, ces artistes jouent sur toute la palette des techniques, de la figuration à l'abstraction. À voir ! « OFF THE WALLS », jusqu'au 3 octobre, Galerie Danyz Paris (17^e), magdanyzgallery.com

LA TROUSSE DE RENTRÉE

Une nouvelle collaboration made in France qui associe la marque de cosmétique parisienne **Patyka** et la maroquinerie Louvrouse. Le résultat ? Une trousse en toile de coton doublée qui contient des soins phares de la marque bio : l'Huile Démaquillante Eclair (150 ml), la Mousse Nettoyante Détox (150 ml), l'Huile Absolue visage, corps et cheveux (50 ml) et aussi le Gommage Lisant Double-Action (20 ml). Le tout, 90€ en édition limitée. patyka.com

LA BANANE LÉOPARD

Par petites touches, le motif léopard donne à n'importe quelle tenue un léger twist chic et rock. Chez **Herbert Frère Sœur**, la banane Nore (20x11x6 cm) va faire un carton assurée. herbertfreresoeur.shop

UN FESTIVAL FOOD

Ils nous ont tant manqué que l'on se fait une joie de les retrouver regroupés sous un même toit. Jeunes chefs ou toques plus confirmées, tous seront de la partie pour le festival **Omnivore**, du 12 au 15 septembre au Parc Floral. D'Amélie Chaignot à Claire Heitzler, en passant par Céline Pham ou la famille Sammut, ils vont nous régaler pendant quatre jours mais aussi se questionner sur demain, avec notamment une journée consacrée au thème « la cuisine va-t-elle changer le monde ? ». Un programme de rencontres et de master class plus qu'alléchant. parcfloraldeparis.fr/omnivore

UNE NUIT AU VERT

À peine rentré et déjà envie de repartir ? Cap sur Vézelay, sa charmante campagne et sa basilique pour un week-end green en Bourgogne (89). On profite de la rénovation de l'**Hôtel de la Poste et du Lion d'Or**, un ancien relais de 39 chambres aux toiles reposantes et disposant de terrasses avec vue sur jardins, pour s'offrir une parenthèse à prix doux. Forfait Escapade Bourgogne gourmande, 2 nuits avec petit déjeuner et un dîner gourmet pour deux (à partir de 220€ par personne). levezelay.com

UN ATELIER DE DIY

Le démon du bricolage et du do it yourself nous démange depuis le confinement ? On s'inscrit aux ateliers « **Dance and Tricot** » initiés par Clémence, une fois par mois, à **La Recyclerie** (18^e). Le 14 septembre, place à la customisation de crochets, avec le principe de toujours utiliser des matériaux récupérés. C'est en soirée et ça ne coûte que 10€, fournitures comprises (8€ pour les adhérents de la Recyclerie). la-recyclerie.com et wwwevent.com/atelier-diy-customisation-de-boucles-crochet



Ils sont Paris

BOUILLON DE CULTURE

Après plus de trois mois sans spectacles ni festivals, la rentrée culturelle s'annonce cruciale. Rencontre avec des acteurs qui renouvellent le paysage parisien.

After three months without performances or festivals, this fall season is crucial. Here are five figures renewing the cultural landscape.

CULTURAL CORNUCOPIA

Céline Faucon | Les Croyés et Denis Allard

Tournées annulées, spectacles reportés, salles de cinéma en sous-régime, marché de l'art déboussolé. Depuis le 15 mars, le monde de la culture traverse une crise inédite. Une situation à laquelle les institutions et les professionnels font face avec optimisme et pragmatisme. Ils ont su jouer sur le boom des plateformes en ligne, des concerts et des visites virtuelles d'expositions et de musées - les collections numérisées du Louvre ont ainsi attiré dix millions de visiteurs - pour entretenir la curiosité et « nourrir » les franciliens. Ces derniers ont prouvé qu'ils n'avaient

pas cessé de « consommer » de la culture. Ils ont juste changé leurs habitudes. Dans un tel contexte, encouragés par cette soif de découverte, certains acteurs de la scène parisienne développent ou pérennisent des initiatives mises en place pendant le confinement. D'autres organisent des rencontres pour débattre de l'avenir, réfléchissent, rêvent, échangent, misent sur les synergies entre disciplines, convaincus que des leçons positives sont à tirer de cette crise sanitaire. Ensemble ou individuellement, ils réinventent leur travail, s'adaptent et relèvent le défi. Rencontre avec cinq d'entre-eux. ◊

Cancelled tours, postponed shows, empty movie theatres, an art market in disarray... Since March 15, Parisian cultural life has undergone an unprecedented crisis. Institutions and professionals have faced this plight with optimism and pragmatism, initiating a boom of online concerts and virtual exhibition and museum visits (the Louvre's digital collections have attracted ten million visitors) to continue offer everyone in France and beyond access to culture in novel ways. Some

players on the Paris cultural scene are continuing to develop and perpetuate initiatives launched during confinement. Others are discussing the future by reflecting, imagining, and sharing ideas, thus capitalising on the synergies between different spheres, convinced that some positive effects can emerge from the health crisis. Together and individually, they are adapting and reinventing their respective professions to rise to the challenge. We spoke with five of these pioneers. ◊



Stéphane Vatinel : la culture de l'engagement

Stéphane Vatinel: the
culture of commitment

La Recyclerie (18^e) et La Cité fertile (Pantin), c'est lui. À la tête de ces espaces éco-responsables et festifs du Grand Paris, Stéphane Vatinel travaille autant qu'il s'amuse. Pendant le confinement, il a mis en place des tutos vidéo et des podcasts très appréciés pour remplacer les activités annulées. « Sur place, nous avons aussi accueilli des associations et organisé des distributions alimentaires, fait du soutien scolaire, organisé des ventes en circuit court, etc. » À travers cette démarche solidaire, Stéphane Vatinel souhaite démocratiser la culture auprès d'un public non averti. Il vient d'ailleurs de signer, avec vingt autres intervenants, une lettre ouverte qui appelle à « construire ensemble et localement la résilience culturelle ». L'objectif? Développer dans un milieu plus rural les structures culturelles nécessaires. Pour tous.

Stéphane Vatinel, the director of eco-responsible events spaces La Recyclerie (18th arrondissement) and La Cité Fertile (Pantin), merges work and play. During lockdown, Vatinel set up popular video tutorials and podcasts to replace cancelled programmes. "On-site, we hosted charities, distributed food, provided tutoring, organised local sales, etc." Through his experiments in solidarity, Vatinel aims to democratise culture. He has also signed, along with 20 other participants, an open letter calling for "building cultural resilience together on a local level". The objective is to develop important cultural structures in more rural environments. For everyone.

La Cité fertile

11, avenue Édouard-Vaillant, Pantin (93)
sinvoako.com 📍 Hoche

Grands Voisins occupe depuis 2015 l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul pour accompagner le chantier du futur quartier promis pour 2023. On vient pour y boire un verre, assister à un concert ou faire ses achats lors d'un marché solidaire. Piloté par Yes We Camp, un collectif spécialisé dans la transformation temporaire de sites vacants, Les Grands Voisins est un immense espace partagé, qui réunit aussi un centre d'hébergement pour demandeurs d'asile, des bureaux d'associations d'artistes, une ressourcerie...

Ce même collectif s'est associé aux paysagistes de l'agence TN+ pour investir une friche à quelques pas de La Défense et développer le projet « Vive les Groupes ». Au programme, la mise en culture d'une grande pépinière jusqu'en 2022 : un arbre y sera planté pour chaque station du Grand Paris Express, le futur réseau de métro francilien. Aux beaux jours, les visiteurs sont invités à rejoindre Vive les Groupes pour un verre, un Banya (bain de vapeur russe) ou un atelier de compostage.

Toujours en banlieue proche, la Cité Fertile s'est installée pour quatre ans sur un ancien site ferroviaire de la SNCF à Pantin. Sur un hectare, le lieu, qui se veut un laboratoire au service de la transition écologique, propose une programmation variée, entre ateliers, fêtes, conférences et impeccable cuisine locavore et de saison, la délicieuse cantine La Source. À partir de janvier, la Cité Fertile prolongera l'aventure en accueillant la première promotion de son incubateur de tiers-licux.



© Adrien Roux

La Cité Fertile à Pantin.

Intramuros, plusieurs tiers-lieux culturels attirent également les foules. Sur les bords du canal de l'Ourcq, le Pavillon des Canaux propose un espace de travail et un café-restaurant dans un bâtiment dont le décor et l'agencement évoquent ceux d'une maison : mobilier de récup, tables en formica, tapis, rideaux... Les visiteurs les plus audacieux s'installeront dans la baignoire à pattes de lion pour prendre leur goûter en admirant la vue sur le canal.

Très prisé, Ground Control s'est de son côté implanté dans une ancienne gare de tri postal du XII^e arrondissement. Assis sur la

terrasse égayée d'anciens autobus, ou au chaud sous l'immense halle, on vient à Ground Control pour la proposition extra large : offre culturelle (concerts, émission de radio enregistrée en direct), ateliers (arts plastiques, bricolage pour les enfants), consommation alternative (fleuriste, boutique de jeunes créateurs) et événements (lectures, brunch solidaire). Avec ses stands de cuisine du monde et son choix de bars (vins bio, bières artisanales), Ground Control est aussi un véritable lieu de fête.

Plus au nord enfin, l'ancienne Gare Ornano héberge un tiers-lieu dédié à l'éco-responsabilité. Avec sa grande verrière surplombant la petite ceinture, la Recyclerie est un repaire convivial pour un verre ou un café, où l'on trouve aussi un atelier de réparation et une programmation éclectique (sophrologie, rencontres autour de l'alimentation...). Clou du spectacle, une étonnante ferme urbaine a poussé sur les anciennes voies ferrées avec son potager collectif, son poulailler et une forêt comestible avec sauges et mirabelliers... Une bulle en plein cœur de la ville, belle image de ces nouveaux lieux qui fleurissent sur le territoire.



© Adrien Roux

La Cité Fertile.

Carnet d'adresses

Les Grands Voisins

74, avenue Denfert-Rochereau, 75014
Paris, <https://lesgrandsvoisins.org>

La Cité Fertile

Gare de marchandises SNCF, 14, avenue Édouard-Vaillant, 93500
Pantin, <https://citefertile.com>

Ground control

81, rue du Charolais, 75012 Paris, groundcontrolparis.com

La Recyclerie

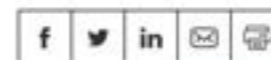
83, boulevard Ornano, 75018 Paris, larecyclerie.com

Le Pavillon des Canaux

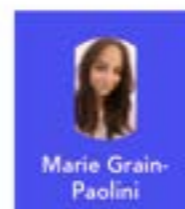
39, quai de la Loire, 75019 Paris, pavillondescanaux.com

CONSO

Trois adresses parisiennes pour bruncher local



©Capture d'écran Instagram/@lehasandudique



Marie Grain-Paolini

18/01/2020 - Mise à jour 04/02/2020

Si pour vous, le brunch est le rendez-vous du week-end, il est possible de se faire plaisir en trouvant à la carte des produits de saison, frais et locaux. ID a sélectionné pour vous trois adresses parisiennes pour bruncher local et durable.

Faire le choix d'une **alimentation durable**, c'est aussi être attentif à la carte des restaurants. S'il vous est impensable d'y trouver de la tomate en hiver, sachez qu'il existe des adresses qui prônent une alimentation de saison, soucieuse des "kilomètres alimentaires" et de fait, plus respectueuse de l'environnement et de la santé. Bruncher à Paris, en phase avec ses engagements sans que la note ne soit trop salée, c'est possible.

Le café cantine de la REcyclerie



©Capture d'écran Instagram/@larecyclerie

empreinte environnementale du café cantine.

Une alimentation saine, locale et durable, tel est le leitmotiv du [café cantine](#) de la [REcyclerie](#) qui est déjà en elle-même une **adresse** mettant à l'honneur les trois "R" : Réduire, Réutiliser et Recycler. Surplombant les rails du réseau de chemin de fer de la Porte de Clignancourt, dans une ambiance industrielle à la bonne franquette, la cantine propose un **buffet de produits locaux** et de préparations faites-maison. Les **déchets organiques** y sont triés pour nourrir les animaux de la **ferme urbaine** de la [REcyclerie](#). Autre détail : un service végétarien par semaine. Du brunch au dîner c'est sans viande ni poisson pour réduire l'em-

TOP NATURE

Pays : FR
Périodicité : Bimestriel



Date : Septembre - octobre 2020
Page de l'article : p.50
Journaliste : Juliette Legros

Page 1/1

ZÉRO DÉCHET VIVRE MEUX EN DÉPENSANT MOINS ! Juliette Legros



Recyclage, zéro gaspi, DIY... Introduction à la démarche de réduction des déchets, cet ouvrage se présente comme le compagnon à offrir à ceux qui vous disent que changer ses habitudes de consommation est trop compliqué. Des réponses simples à des problèmes simples, des idées claires et pratiques pour évoluer en douceur vers un mode de vie plus essentiel : le soutien de "La

Recyclerie" ponctuée régulièrement le livre d'initiatives locales et parisiennes qui n'auraient aucun mal à s'exporter plus largement dans toute la France.
Editions Larousse. 79 p. 7,95 €



DISCOVER & PLAN | LIVE & EXPLORE | REMEMBER & ENJOY | COMMUNITY

LIVE & EXPLORE > URBANSIDER'S PICKS > BARS & CAFES

La REcyclerie

by Ulrike



A COOL, QUIRKY, & GREEN CANTEN

83 . BOULEVARD ORNANO
75018 PARIS
@PORTE DE CLIGNANCOURT

OPEN MAP

NEIGHBORHOOD : COUTTE D'OR

CATEGORIES : CASUAL CUISINE | CAFE BARS

TAGS : TIERS LIEU | VEGAN OPTIONS | VEGETARIAN OPTIONS

MOMENTS : AFTER DINNER | APERO | BRUNCH | DINNER | LUNCH | TEA TIME

AMBIANCES : CASUAL & COOL | KID-FRIENDLY | LAPTOPS WELCOME

PERKS : TERRACE | WI-FI

PRICES : €€

In a former train station straddling La Petite Ceinture railway, Paris's old beltline, La REcyclerie offers a quirky, eco-friendly place for a coffee, a lengthy Sunday brunch, summer movies on the train tracks, or even workshops on recycling.

The interior of this repurposed gare is fabulously eclectic: mismatching chairs, stripped-bare walls decorated with old window frames, and large back windows overlooking a stretch of the railroad tracks that thin off into the distance. It all comes together to make for a comfy, cool café to work on your laptop or to meet up with friends for a relaxed meal.



Photo © LA REcyclerie - Simon Lemarchand

Outside along the tracks, you'll find a little haven of tranquility: a leafy vegetable garden complete with beehives, chickens, goldfish, and goats, as well as compost heaps filled with the waste from the café.

This veritable urban farm offers a serene and bucolic scene right off the noisy, bustling Porte de Clignancourt full of people streaming toward the flea markets of Saint-Ouen.

Sitting on the benches within La REcyclerie's garden is like a day out in the countryside. Pull up a table for an early evening apéro with friends, sipping drinks and nibbling on tapas, or spend lunch snacking on some of the healthy, seasonal items on the ever-changing menu.



Photo © La REcyclerie - Simon Lemarchand

The chefs use fresh, home-grown and locally sourced ingredients in their dishes, offering a good selection of vegetarian and vegan options. La REcyclerie also serves up fresh juices, home-made lemonades, and some tasty cocktails. Whatever you order, you really can't go wrong.

The only fault we can find with this place is that it's pretty popular and since they don't take reservations, getting your favorite bench on a sunny afternoon can be tricky. But you can always explore the miniature farm while you wait.



Photo © La REcyclerie - Simon Lemarchand

by Ulrike

ADD TO MY FAVORITES

ADD TO MY TO-DO LIST

AOÛT

Télérama **Sortir**

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Date : Du 05 au 18 aout 2020
Page de l'article : p.22
Journaliste : Isabelle Vatan

Loisirs, idées

Brocantes
15^e - place Falguière
Du 5 au 11 août, 8h-19h (un, mar., dim.), de 12 au 18 août, 8h-19h (mer., jeu.). parking de c.c. Carnéfour. Rés. : 01 64 23 84 84. Vide-greniers, 50 exposants.

77 - Chelles
Du 5 au 15 août, 10h-18h (un, mar., dim.), de 12 au 18 août, 8h-19h (mer., jeu.), parking de c.c. Carnéfour. Rés. : 01 64 23 84 84. Vide-greniers, 400 exposants.

93 - Noisy-le-Sec
Les 13 et 15 août, 8h-17h, square Stephenson. Rés. : 01 40 42 66 00. Vide-greniers, 150 exposants.

Dans l'eau
Baignade en plein air à Paris
Jusqu'au 30 août, 12h-20h (s.), centre sportif Louis Luchaire, 30, rue Louis-Luchaire, 75011, 01 43 70 95 33, stade Léo Lagrange, 84, bd Pasteur, 75013, 01 45 28 21 37, stade Georges-Carpentier, 81, bd Masséna, 13^e (entrée libre).
👉 Rivière de piquer une tête ? Cap sur les trois piscines éphémères installées en plein air jusqu'au 30 août porte de Choisy (stade G. Carpentier, 13^e), porte de Chambron (stade Léo Lagrange, 12^e) et porte de Bagnolet (Louis Luchaire, 20^e). Pour des rabots sanitaires, trois à cinq créneaux de baignade de deux heures sont proposés chaque jour et le masque est obligatoire en dehors des bassins. Avant ou après, petits et grands profiteront d'activités sportives, en accès libre ou sur inscription. Du badminton au golf en passant par le skate, le foot ou la danse afro, le spectre est large. Les amateurs de nage en eau vive privilégieront la baignade du bassin de la Villette, qual de la Loire (19^e). Tout est gratuit, on réserve sa session sur place. Rafraîchissant.

Sur l'eau
Base nautique de Pantin
Jusqu'au 16 août, du 5 au 11 août, 14h-19h30 (1^{er} lun.), 10h-12h, 14h-18h (sam., dim.), du 12 au 18 août, 14h-19h30 (mar., jeu., ven.), 10h-12h, 14h-18h (sam., dim.), place de la Pierre, 93 Pantin (entrée libre).
👉 Avis aux marins d'eau douce, la base nautique de

Pantin a de nouveau installé son ponton flottant face aux Magnans généreux jusqu'au 16 août. L'occasion d'essayer le stand-up paddle ou de naviguer à bord de pédalos et de kayaks. Les petits mousses (idé) ont droit à un minipédalo et à la pêche au canard, toujours un succès. Autre option : embarquer pour une matinée en Zodiac sur le canal de l'Ourcq ou essayer le paddle électrique Infos sur ville-pantin.fr. Les fans de ski nautique mettront le cap sur Bondy (rue Bonel, 60, jusqu'au 23 août, en 15e) et attend les plus de 12 ans sur le canal (mar., jeu., dim., 15h-18h; ven., sam., 15h-20h), tandis que sur les berges, minigolf, trampolines et autres activités ludiques devraient faire des heureux (sur inscription : ville-bondy.fr). Le tout gratuit ! Une bonne alternative à Paris Plage.

Minicroisières entre le Pavillon de l'Arсенal et la tour Eiffel
Jusqu'au 6 sept., 11h30, 14h30, 17h30 (1^{er} lun.), tickets au pavillon de l'Arсенal, 21, bd Morland, 4^e, 01 42 76 23 97 (3-19€).
👉 Embarquement immédiat (jusqu'au 6 septembre) pour ces minicroisières de trente minutes (départs à 11h30, 14h30 et 17h30) à prix doux entre le Pavillon de l'Arсенal et la tour Eiffel (port de Sulfren). Les enfants reçoivent en prime un livre jeu pour repérer à bord les sites parisiens des futures JO et leur associer le bon sport. Pour bénéficier du tarif préférentiel, les billets doivent être achetés à la librairie du Pavillon de l'Arсенal (fermée le lundi).

Visites guidées
La chasse aux sorcières : les femmes puissantes de Paris
Jusqu'au 31 oct., 19^e (sam.), Agnès Sarré (tome du Mont, place du Farnésien, 5^e, feminisinhcity.com, 06 50 18 50 03).
T. Depuis 2018, des féministes urbaines ont la bonne idée d'organiser des visites guidées mettant en lumière l'histoire des femmes et l'évolution de leurs droits. La plus connue ? La Chasse aux sorcières, animée du Paschérien (les samedis), revient sur l'histoire de femmes puissantes, du Moyen Âge à la Renaissance,

accusées de sorcellerie. Autre option : partir sur les traces de Simone de Beauvoir à Saint-Germain-des-Frères (les 16 et 30 août, 14h00), du café de Flore en passant par l'hôtel La Louisiane, où elle vécut pendant la guerre. Une visite conçue avec l'aide de Claudine Moneil, plus jeune signataire, en 1971, du Manifeste des 343 (pro-avortement), amie, biographe de l'auteur du *Le Deuxième Sexe* et... marraine de Feminists in the City. *Girl power !* Réservez sur feminisinhcity.com.

Cinéma en plein air
Cinéma sur le toit x Sofilm
Jusqu'au 9 sept., 21h30 (mer.), bar à bulles, 4, cité Vieux, 8^e, (gratit, inscription obligatoire).
👉 Le mercredi soir jusqu'au 9 septembre, le Bar à bulles, perché derrière les ailes du Moulin Rouge, se transforme en ciné à ciel ouvert. Poésie, la programmation, concoctée par So Film, respecte la parité avec 50% de films réalisés par des femmes. À l'affiche, le 5, le film-movie *Adèle Haenel*, de Greg Mottola (2009), avec Kristen Stewart et Jesse Eisenberg, suivi le 12 de *Born in Flame*, de la réalisatrice Lizzie Hodson (1983), primé à Berlin et à Crète. Le 19, on se plonge dans les tribulations d'une cheptaine à New-York avec *The Pleasure of Being Rotted*, de Josh Saltden (2009). Avant de s'installer, avec un casque audio (gratit) et un verre sur le rooftop de la Machine du Moulin Rouge, il faut réserver sa place une semaine avant (idé) 11h sur boncheneducoulinrouge.com. Autre option : tenter sa chance le jour J sur place, dès 20h, en s'inscrivant sur une liste d'attente.

Gare aux docs 2020 - Cinéma sur les rails
À partir du 10 août, 19h (un, mar., mer.), La REcyclerie, 83, bd Drouot, 18^e, 06 87 57 58 69 (gratit, réservation obligatoire).
👉 Se faire une trêve sur les rails de la Petite Ceinture, installé dans un trainset, c'est possible les kassés, azardis et mercredis soir à La REcyclerie, du 10 au 26 août. La 3^e édition de Gare aux docs questionne le monde de demain. À l'affiche, neuf docs précédés d'un court, aussi bien sur les ours en Espagne (*Ours*, simplement

savage, de Laurent Jaffren et Vincent Munier, le 13, en ouverture), que sur le microbiote (*Microbiote, les fabuleux pouvoirs du ventre*, de Sylvie Gilman et Thierry de Lestrade, le 18). Le 17, on embarquera de la France vers le Laos avec Fabien et Coralie, à bord de leur PCV Rustine pour un voyage à travers dix-huit pays (*Nous, de Fabien Rustie, en sa présence*). Les séances sont gratuites, sur réservation (larecyclerie.com), une semaine avant la séance. Si c'est complet, on se consola en visionnant, le soir même, le film sur la plateforme vidéo gratuite magots.fr.

Dans le ciel
Nuit des étoiles 2020
Le 8 août, 18h-21h, musée de l'Air et de l'Espace, aéroport du Bourget, 93 Le Bourget, 01 49 92 70 60 (entrée libre).
T. Cet été, trois missions spatiales vont s'envoler vers Mars, qui ne sera « qu'à » 63 millions de kilomètres de la Terre en octobre. À cette occasion, la 20^e Nuit des étoiles célèbre la planète rouge. Cap sur le musée de l'Air et de l'Espace pour une soirée gratuite avec une constellation d'animations. Entre l'observation au télescope du Soleil, puis de Jupiter et de Saturne (à partir de 20h), les sessions d'astro fitness pour s'entraîner comme les astronautes, les ateliers de jardinage marins et le parcours jeu, il y a de quoi faire. En prime, on assistera, installé dans un trainset, à deux miniconférences vidéo sur Mars (21h30 : 22h), avant de profiter d'une séance de cinéma sous les étoiles avec *Red sur Mars*, de Ridley Scott (2013). Embarquement - avec masque obligatoire - immédiat !

pour prendre place dans un trainset et profiter de *La Traviata*, de Verdi, mise en scène par Simon Stone, à Vitry-sur-Seine de 15, 20h, parc des Lilas) ou à Chassigny-sur-Marne (de 25, 22h, parc du Platane, rue de Bernadé. Le 22, rendez-vous avec Don Giovanni de Mozart, mise en scène par Ivo van Hooy, à Créteil (20h, parc du Val-de-Marne, avenue Jean Gabin). Pensez au masque, il est obligatoire.

Pop Corn Labyrinthe
Jusqu'au 27 sept., 10h-18h (s.), 21h30-22h30 (un, sam.), rue du Gal, 77 Bailly-Remonville, 07 56 60 13 53 popcornlabyrinthe.fr (6-8€).
T. Un labyrinthe géant a poussé près de Disneyland. Quatre kilomètres de sentiers tracés au milieu d'un champ de quinze hectares attendent les visiteurs. Encourés de maillots hauts de pieds de trois mètres, petits et grands découvriront cocoon Théâtre à la recherche du Minotaure. Des jeux d'adresse, des énigmes et défis pimenteront les sept étapes du parcours menant à la liberté. Il faut compter en moyenne une heure trente pour sortir de ce dédale vert, mais une pause pique-nique est possible au milieu du parcours. Le joueur de l'équipe qui respecte le meilleur score gagne une entrée gratuite. Les amateurs de sensations fortes préféreront venir en nocturne, mais de leur famille ou lampe de poche, l'absence de perdre encore plus leurs repères. Idéal en famille.

Les week-ends sauvages
Jusqu'au 30 août, 18h-01 (sam., dim.), Cabaret sauvage, parc de la Villette, 19^e, 01 42 09 03 08 (accès libre).
T. Et si on allait en famille au Cabaret sauvage ? Tous les week-ends d'août, des festivités gratuites y sont proposées en plein air (de 18h à minuit). Entre les ateliers bulles ou maquillage (paillette et body painting), les jeux (Mickey, Twister) et le ping-pong, pas de quoi s'ennuyer. Des performances - cinq, crachats de feu, concerts, 13 sets - rythment le soir. Une boisson permet de boire un verre et de grignoter sur place. Avis aux amateurs de salsa, les vendredis soir, c'est ambiance latino sur la terrasse, de 17h à 23h. Une bonne idée de sortie à ciel ouvert.



Télématin

Émission du lundi 10 août 2020



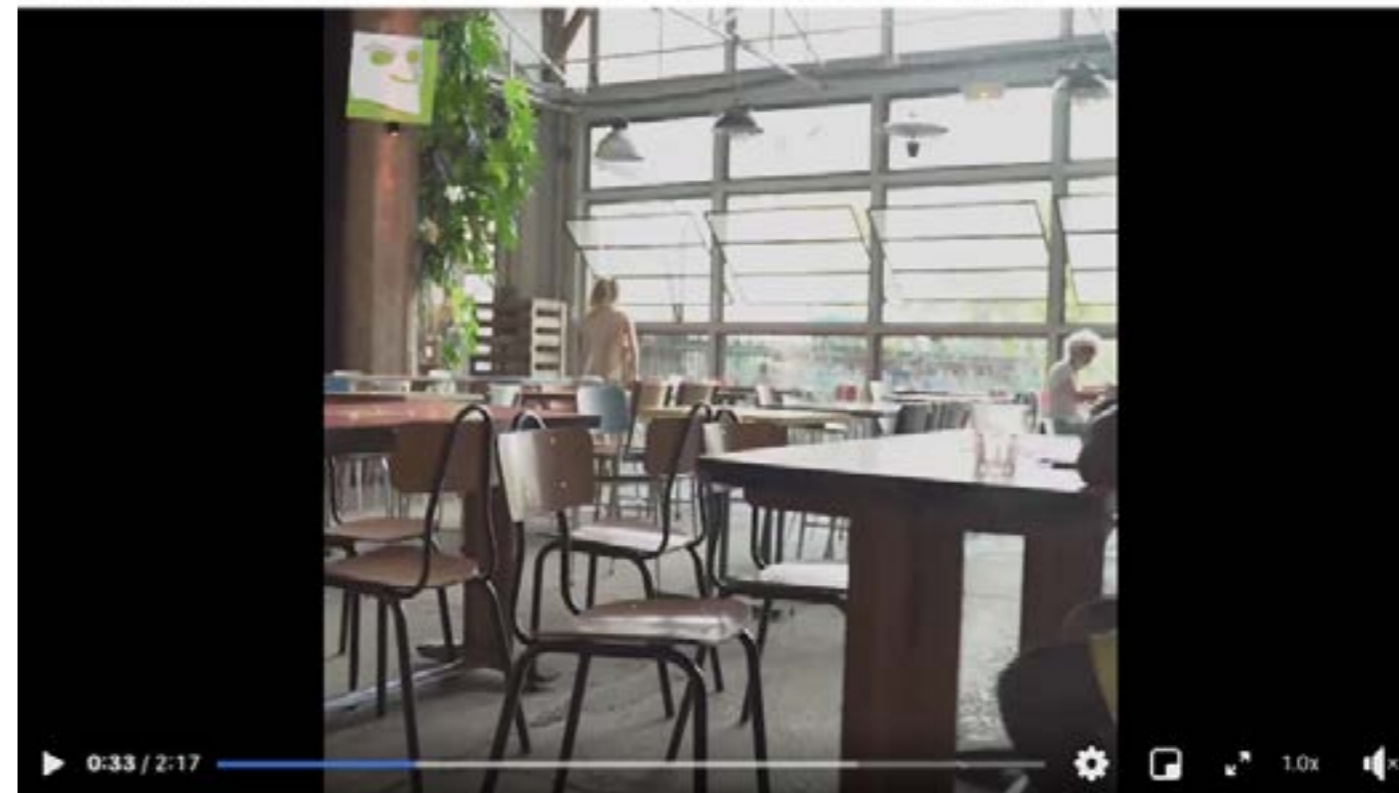
ajouter aux favoris



<https://www.france.tv/france-2/telematin/1873031-emission-du-lundi-10-aout-2020.html>

Gare aux Docs : des séances gratuites de cinéma en plein air

Un petit vent positif avec le festival Gare aux Docs : des séances gratuites de ciném... Afficher la suite



<https://www.facebook.com/watch/?v=328921218247191>



La Recyclerie, dans le 18^e, à Paris, jardin partagé et festif.

ET SI ON DÉJEUNAIT À LA FERME ?

À FOND DANS LA VOGUE DES CIRCUITS COURTS ET DE L'HYPER-SOURCING, LE « FARM TO TABLE » NOUS FAIT MANGER BON ET SAIN. ON Y VA ?

PAR ELODIE ROUGE

LE GARDE CHAMPÊTRE

Une gare désertée dans l'Aube, ça peut donner des idées à une bande de copains. En l'occurrence Juan Sanchez (patron de Semilla, Fish La Boissonnerie), associé aux producteurs de champagne Cédric Bouchard et Jean-Pierre Josselin, a imaginé le squat gourmand le plus cool de France avec leurs caisses de vins naturels préférés, une ferme bio d'un hectare où poussent les légumes, une terrasse qui surplombe les coteaux de la Seine et un resto spectaculaire dans l'ancien dépôt de trains.

À table. Outre la production végétale de la maison, les chefs Sayaka Sawaguchi, Gil Nogueira et Nathan Followfield pensent hyper-local. Et ce qui ne vient pas du potager est sourcé à moins de 20 kilomètres. Le résultat ? Des petites assiettes à partager : terrine maison, crème froide de courgette, salades du jardin et deux plats signature : l'épaule d'agneau de la ferme de Clavoy ou l'entre-côte pour six...

50, route des Riceys, Gyé-sur-Seine (01).
Tél. : 03 52 96 00 06. legardechampetre.fr

LA RECYCLERIE

Décidément, les gares désaffectées ont le vent en poupe chez les militants du green. Cette fois, le rendez-vous est pris sur les rails

d'une ancienne station de la petite ceinture de Paris, dans le 18^e. Outre sa programmation toujours géniale (conférences, ateliers, ciné en plein air), le lieu s'est érigé en incubateur de la permaculture et de la biodiversité made in Paris avec potager de 400 m², jardin d'aromates, poulailler et ruches qui fournissent la cuisine de La Recyclerie.

À table. Œufs, miel, tomates, topinambours, haricots, menthe, rhubarbe, radis, cornichons, courgettes, mirabelles alimentent la cantine de La Recyclerie connue pour ses brunchs épatants tous les samedis et dimanches, ses jeudis veggie et ses apéros avec tapas et vin au litre.
63, boulevard Ornano, Paris-18^e. larecyclerie.com

LES JARDINS DE COURANCES

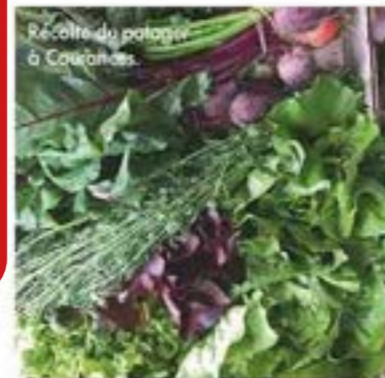
Il y a sept ans, Valentine de Ganay décidait de redonner vie au potager de l'extraordinaire château de Courances, à 50 kilomètres de la capitale, avec l'ambition de fournir les circuits courts parisiens. Pari gagné avec aujourd'hui 6,50 hectares en bio de légumes et de céréales qui alimentent une boutique, la Coopérative Bio Ile-de-France, comme de grands chefs étoilés. À noter : la possibilité, sur réservation, d'une visite guidée avec les jardiniers du potager.

À table. Ici, on se régale de la production avec une cuisine du jardin servie sur la mezzanine de la boutique du potager, au cœur du domaine. Selon la récolte : salades trop bonnes, croques, burrata tomates, houmous. Plus exclusif, mais tout aussi admirable : quelques dîners au domaine en partenariat avec de grands chefs invités à La Foulerie du château, comme Tomy Goussot. Boutique du château de Courances, Courances (91).
Tél. : 01 69 90 54 01.

LA MÉJANASSÈRE

Lovée au cœur d'un domaine viticole à flanc de montagne, cette ferme-auberge pour le moins singulière squatte un ancien site gallo-romain... À côté du travail du vin, Yvonne et Frédéric Forveille cultivent un incroyable potager et se muent en boulangers-charcutiers pour alimenter la table d'hôtes. Un paradis sauvage où trinquer au coucher de soleil, avec la vallée du lot à perte de vue.

À table. On devient vite adepte du locavisme aveyronnais, à commencer par la saucisse fumée au bois de noisetier. Mais aussi le pain au levain et la terrine de foie de volaille cuits dans le four à bois maison, les volailles à la broche, la salade aux fleurs et petites herbes du jardin et les farçous, de petites galettes de blettes du coin. Délicieux ! ■
Restaurant Domaine de Méjanassère, Entraygues-sur-Truyère (12). Tél. : 05 65 44 54 76. domaine-de-mejanassere.fr



ON A HÂTE !

Ouverture imminente du restaurant de l'« agriculteur » le plus en vue du moment : James Edward Henry, dans sa nouvelle ferme école Le Doyenné, à Saint-Vrain, dans l'Essonne. On en salive d'avance !
ledoyenneresaurant.com

SANDRIE (EMILIANO) / PIRELLA



PARIS

QUE VISITER À PARIS & ALENTOURS | 10 CHOSES INSOLITES À FAIRE !

40 484 vues • 13 sept. 2020

3,1 K 18 PARTAGER ENREGISTRER

Bruno Maltor
205 k abonnés

S'ABONNER

https://www.youtube.com/watch?v=KkWYukW8l7c&t=66s&ab_channel=BrunoMaltor



Comprendre la société telle qu'elle est

L'AGRICULTURE S'INVITE EN VILLE

Les fermes urbaines se multiplient, sur le toit des immeubles ou en sous-sol. Mais pour cultiver sur des parcelles qui cumulent les contraintes, il faut faire preuve d'audace.

Le 1^{er} juillet ouvre à Paris, sur le toit du hall 6 du Parc des expositions de la porte de Versailles, la plus grande ferme urbaine du monde: Nature Urbaine*. Il s'agit d'une surface de 14 000 m² (4 500 m² exploités dès aujourd'hui) consacrée à la culture de fruits, de légumes et de plantes aromatiques, lesquels seront vendus prioritairement aux restaurateurs de la capitale. En parallèle, au même endroit, 135 parcelles seront destinées aux jardiniers amateurs pour y cultiver leur mini-jardin, et des ateliers seront organisés pour ceux qui hésitent à se lancer. Cette ferme urbaine n'est pas la première du genre. Ces dernières années ont vu fleurir, en France comme ailleurs, des initiatives similaires sur des toits d'immeubles de bureaux ou de grands magasins, dans des parkings souterrains ou au cœur de friches urbaines (lire encadré p. 29). Et ce, pour

répondre à une demande croissante des citadins: avoir accès à des produits locaux et sans pesticides. **UNE TECHNIQUE ANCESTRALE.** Comment produire plus et mieux sur des parcelles limitées en taille et dans des villes où le prix au mètre carré est bien plus élevé qu'en zone rurale? Traditionnellement, doubler la densité des plantes au mètre carré implique de partager des ressources telles que la lumière, les nutriments et l'espace pour les racines. Or, ça n'est pas rentable partout. Il faut donc ruser: cultiver sans terre et prendre de la hauteur. Pour un nouveau type de jeunes entrepreneurs écolos qui ont fait des fermes urbaines leur spécialité, l'agriculture verticale s'impose donc naturellement. Compte tenu de ces contraintes, l'hydroponie et l'aéroponie sont les solutions idéales pour assurer aux plantes un développement optimal. La première est une technique ancestrale que



l'on assimile aux jardins suspendus de Babylone (et qui a inspiré d'ailleurs la seconde). Les racines des végétaux sont alignées dans un substrat neutre et inerte comme le sable, l'argile ou la fibre de coco, et les plantes grimpent le long de fils tendus sur des structures en bambou. L'irrigation apporte les nutriments nécessaires tels que les sels minéraux et les oligo-éléments. En aéroponie, les racines des plantes grandissent sans terre, à l'air libre ou dans un substrat. Et elles sont nourries non plus par une irrigation mais par un brouillard (ou un goutte-à-goutte) enrichi en nutriments.

AUCUNE DÉPÉDITION D'EAU. À Nature Urbaine, où l'installation et la gestion de la ferme sont réalisées par la société Agripolis, chaque pied de fraise ou d'herbes aromatiques, chaque laitue vient prendre sa place naturelle dans les alvéoles de colonnes qui mesurent chacune plus de deux mètres de haut. C'est au cœur de ces structures que

UNE DEMANDE CROISSANTE DES CITADINS : DES PRODUITS LOCAUX ET SANS PESTICIDES



La société Agripolis cultive des fraises et des salades sur des murs végétaux disposés dans des conteneurs. Les rayons du soleil sont remplacés par des LED.



l'eau et les nutriments indispensables à la croissance de la plante sont diffusés verticalement. Dans une seule colonne, dont l'implantation au sol est de seulement quelques centimètres carrés, plusieurs dizaines de pieds peuvent se côtoyer. Et comme le système d'arrosage et de nutrition fonctionne en circuit fermé, il n'y a aucune déperdition d'eau. Ce principe permet même d'en économiser 90%! Pour veiller à la bonne croissance de la plante, surveiller la qualité de l'eau (son pH), la bonne distribution des nutriments (le niveau de concentra-

tion des sels nutritifs) ou la température, des sondes sont disséminées dans les différentes structures. À la moindre anomalie, l'ordinateur qui veille sur le système peut sonner l'alerte. Tout est donc sous contrôle, ou presque. Car une ferme urbaine installée sur le toit d'un immeuble reste tributaire des aléas météorologiques. Un orage de grêle, un coup de vent ou une subite vague de froid peuvent stopper la plante dans sa croissance, voire condamner une production exactement comme en zone rurale. En outre, la saisonnalité

LE PARIS INSOLITE DES FERMES URBAINES

Sur le toit de la Sorbonne ou dans des couloirs désaffectés du métro, la capitale recèle des cultures étonnantes.

Un ancien parking souterrain

Endives, pleurotes, shiitakés n'ont pas besoin de lumière. Ils s'accommodent donc très bien d'un parking souterrain abandonné dans le 18^e arrondissement. La Caverne, c'est son nom, cultive bio sur 3 500 m² et vend sa production sur les marchés ou aux particuliers. lacaverne.co

Une voie de chemin de fer

Un potager, des poules, des canards, des ruches... La ferme de La Recyclerie, installée sur le quai d'une voie de chemin de fer du 18^e arrondissement, s'étend sur 1 000 m². C'est un lieu expérimental accessible à tout visiteur. larecyclerie.com

Les toits des grands magasins

Les Galeries Lafayette et le BHV abritent des dizaines de variétés de plantes comestibles, cultivées sur respectivement 1 200 et 1 500 m². Une production vendue aux restaurateurs ou aux particuliers. sousesfraises.com

Sur l'opéra Bastille

Un potager avec vue sur la place de la Bastille est installé sur les 2 500 m² du toit de l'opéra. Les fruits et légumes plantés sur quatre terrasses sont vendus aux salariés de l'institution. youtu.be/S1P7tUvw3XA

Le toit de l'hôtel Pullman tour Eiffel

Ce sont les poules les mieux logées de Paris, tout comme leurs voisines les abeilles. Œufs et miel, mais aussi 500 kg annuels de fruits et légumes bio sont produits près de la tour Eiffel et consommés par les clients de l'hôtel. dal.ly/x2qafzc

Ile-de-France La randonnée urbaine



Chemin de fer des Charteraines.

L'ile-de-France est une terre de contrastes. On passe en un clin d'œil d'espaces champêtres et bucoliques, comme ceux des parcs naturels régionaux du Vexin, du Gâtinais et de la vallée de Chevreuse, ou ceux des zones sylvestres du bois de Boulogne et de la forêt de Fontainebleau, à des quartiers densément urbanisés et peuplés, les villes périphériques. Ces dernières ont beaucoup plus de trésors à révéler qu'on ne l'imagine souvent. Et des plus divers.

On passe de merveilles médiévales comme la basilique de Saint-Denis à des musées technologiques comme ceux de l'Espace au Bourget, des petites cités qui ont inspiré les impressionnistes à Auvers-sur-Oise ou à Moret-sur-Loing, à des parcs à la française, bien dessinés, comme ceux de Sceaux, de Saint-Germain-en-Laye ou de Versailles. Un ensemble disparate que domine la capitale aux inépuisables richesses culturelles et patrimoniales.

Par le Transilien et grâce à l'intermodalité, on accède à la plupart de ces sites touristiques, que ce soit pour randonner sur les sentiers, visiter les musées, flâner dans les rues tranquilles des petites cités d'Ile-de-France ou même rejoindre un de ces petits trains historiques à vapeur ou à voie étroite qui ralentissent le cours du temps.

A Paris, aussi, les amateurs de patrimoine ferroviaire ont de quoi satisfaire leur désir de visites,

notamment en arpentant la Petite ceinture ferroviaire de Paris. Les différentes promenades qui ont vu le jour sur plusieurs sections de la Petite ceinture ferroviaire de la capitale accueillent de nouveaux des visiteurs.

Plusieurs établissements installés dans d'anciennes gares de cette ligne urbaine étalent leurs terrasses sur les quais. Dans le XVIII^e arrondissement, deux adresses font le bonheur des habitants du quartier. Le premier, le Hasard ludique occupe l'ancienne gare de l'Avenue de Saint-Ouen. Construite en 1899 et laissée à l'abandon depuis plusieurs années, elle accueille depuis 2017 ce lieu culturel, très actif localement, disposant d'une salle de spectacles, d'un atelier de pratique artistique et d'un bistrot. Tout près de là, c'est la Recyclerie qui offre de grandes tables le long des rails, idéales pour les groupes importants.

C'est également ici que se tient un festival unique en son genre, Gare aux docs. Les voies de l'ancienne gare du boulevard Ornano, qui s'élève toujours porte de Clignancourt, se transforment du 10 au 26 août prochain en un cinéma en plein air. Pour cette troisième édition de ce festival, neuf documentaires sont programmés. Une sélection qui porte « sur des sujets essentiels pour construire ensemble le monde d'après : la nature, l'humain, la découverte et le partage », a annoncé l'équipe de la Recyclerie sur Facebook.



LES MEILLEURS SPOTS OU CHILLER CET ÉTÉ

Paris regorge de bonnes adresses où prendre de la hauteur pour admirer la Ville Lumière un verre à la main. Rooftops, jardins suspendus, toits de péniche, les lieux insolites ou inédits ne manquent pas. Pour ceux qui préfèrent rester les "pieds sur terre" mais l'esprit en voyage, d'anciennes voies ferrées se transforment en bois branchés. Par Michel Durand

GROUND CONTROL GARE DE LYON

Implanté sur un ancien site de tri postal de 4000 m² appartenant à la SNCF, Ground Control Gare de Lyon fait en terrasse ou en intérieur de nombreux mets salés et sucrés ainsi qu'une large sélection de boissons, alcoolisées ou pas. Côté boutiques et corners, la variété est également de mise : objets de déco, livres, plantes... Vous pouvez aussi vous faire tirer le portrait par le photographe José Cofre (Studio B1).

8 R. RUE DU CHARBON, 12 DU MERCREDI AU DIMANCHE, www.groundcontrolparis.com



SPOTS DE L'ÉTÉ

CRÉATURES SUR LE ROOFTOP DES GALERIES LAFAYETTE PARIS HAUSSMANN

Le chef Julien Sebbag revient enchanté le toit-terrasse des Galeries Lafayette Paris Haussmann, transformé cet été en un restaurant nommé Créatures avec une décoration conçue par Uchronia. Le chef reprend les recettes 100 % végétariennes et d'inspiration méditerranéenne qu'il a partagées sur Instagram durant le confinement. En admirant tout Paris, on vient déguster, entre autres, sa Summer time Sadness (focaccia de courgettes) ou un Gin Genie (Gin Tonic revisité). Derrière le bar, où sont servis les cocktails autour d'herbes et d'épices, en lien avec la carte, on peut voir les cuisiniers à l'œuvre.

25, RUE DE LA CHAUSSEE D'ANTIN, 9^e.
TOUTS LES JOURS DE 11H À 01H. www.creatures-paris.com



ROOFTOP DE MOLITOR

Superbe endroit, l'hôtel Molitor MGallery a été créé autour du bassin extérieur d'une piscine Art déco. Le rooftop accueille un solarium, un bar et un restaurant depuis lequel on jouit d'une belle vue sur Paris, avec la tour Eiffel comme éminent repère. Au déjeuner et au dîner, on y sert des plats de type brasserie. Et pour suivre la tendance actuelle Molitor propose aussi deux services de vente à emporter : une formule Click & Collect et un panier picnic.

13, RUE NUNGESSIER ET COLL. 16^e. TEL. 01 56 87 38 02.
BAR : DE 12H À 01H30 TOUTS LES JOURS. RESTAURANT : SUR RÉSERVATION.
www.mli.fr

LE JARDIN SUSPENDU

Précédemment établi sur le toit d'un parking de Paris Expo Porte de Versailles, Le Jardin Suspendu a rejoint cette année la verdure du Parc floral, dans le bois de Vincennes. L'équipe de Passage Enchanté promet "du fun" et une "programmation de ouf". Voilà un programme des plus alléchants ! Sur 2 500 m², des food trucks de l'association Street Food en Mouvement offrent des mets pour tous les goûts, ainsi que des animations pour grands et petits : quadricycles Rosalie, minigolf, cage de tirs de baseball, jeux en bois... Côté boissons, bières, champagnes, spiritueux, sirops artisanaux devraient satisfaire toutes les petites et les grandes soifs.

101 ROUTE DE LA PYRAMIDE, 12^e. FERMÉ LUNDI ET MARDI. DE MIDI À MINUIT, 20H LE DIMANCHE.
www.lejardinsuspendu.paris

TERRASSE PANORAMIQUE DU MUSÉE GUIMET

Pour la première fois de son histoire, le musée Guimet ouvre au public sa terrasse panoramique qui évoque le pont des paquebots transatlantiques.

Un marchand de glaces est même prévu pour ajouter au plaisir de profiter de la vue sur Paris et notamment sur la tour Eiffel. Une halte inédite à ne pas manquer après la visite des collections du musée et de ses expositions comme la "Carte blanche à Ru Xiao Fan" et celle de "Fuji, pays de neige" dès le 15 juillet.

À PARTIR DU 1^{er} JUILLET, 6, PLACE D'IENA, 16^e.
10H À 18H, À 20H LE JEUDI. FERMÉ MARDI 11.30 €.
GRATUIT JUSQU'À 25 ANS ET POUR TOUT LE PREMIER DIMANCHE DU MOIS. www.guimet.fr



Une vingtaine d'espèces de fruits et légumes seront produits par Nature Urbaine, sur les 14 000 m² toit du pavillon 6 du Parc des Expositions de la Porte de Versailles.

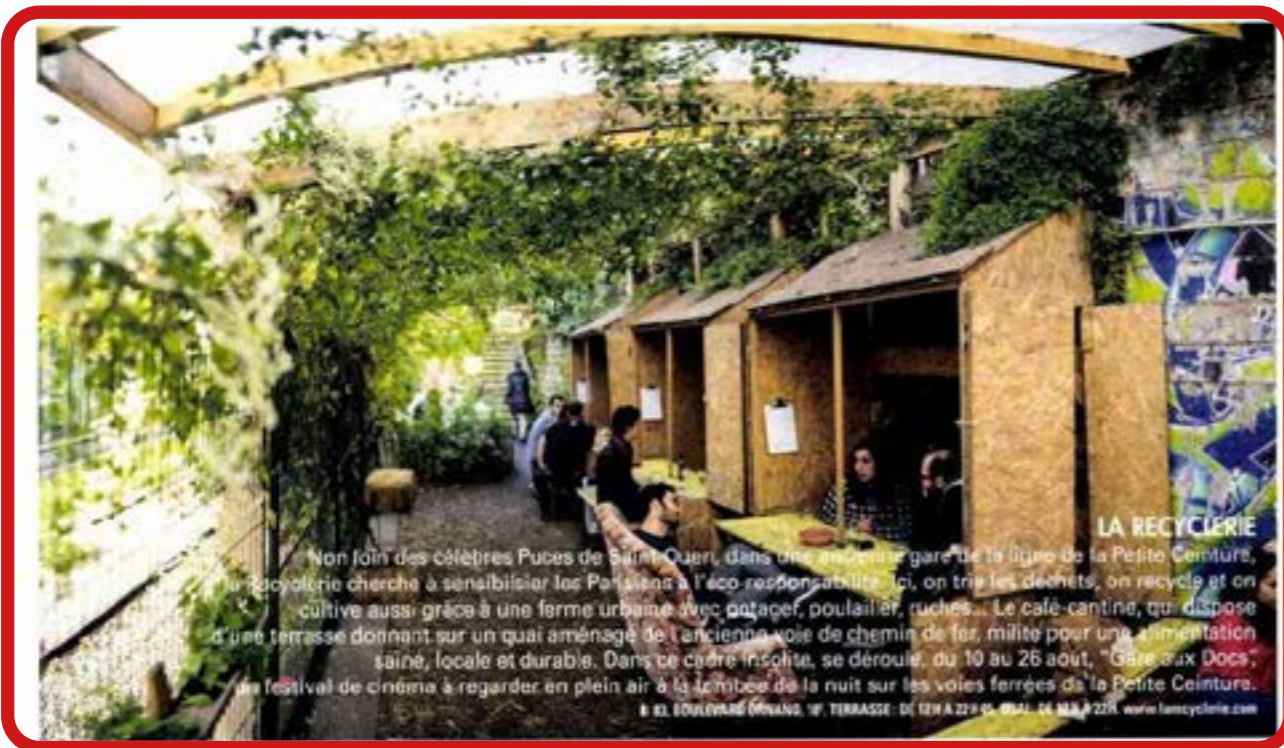
Le dernier-né des Perchoirs s'est installé sur le toit du Pavillon 6 de Paris Expo Porte de Versailles.

NATURE URBAINE : UNE GRANDE FERME SUR UN TOIT PERCHÉE

Sur le toit du pavillon 6 de Paris Expo Porte de Versailles, Nature Urbaine occupe 4 500 m² (à terme, ce sera 14 000 m²) où ouvrent dès maintenant huit maraichers produisant des fruits et des légumes. Par ailleurs, 135 Carrés Parisiens (1 m² chacun) sont loués à des particuliers. Depuis le 1^{er} juillet, NIJ accueille le grand public pour des visites et des animations (atelier Aromates & cocktails, cours de yoga, etc.)... Attention réservation obligatoire. Sur le toit de ce même pavillon, le 6, Le Perchoir Porte de Versailles s'est installé. Les fourneaux de ce restaurant de 400 places ont été confiés à Jérémie Claudspierre qui se fournira auprès de la ferme Nature Urbaine pour préparer ses assiettes à partager. Quant aux cocktails du

bar, ils seront réalisés avec des produits de saison cultivés sur place ! Quant à la terrasse de 489 m² du Perchoir, elle donne directement sur cette ferme urbaine inédite. En plus de diverses animations, ce nouveau Perchoir installera les premières œuvres d'art de sa Collection Perchée qui habilleront ensuite ses différents lieux comme Le Perchoir Marais (BHV Marais, 4^e), Le Perchoir de l'Est (Gare de L'Est, 10^e) ou Le Perchoir Ménilmontant (14, rue Crespin du Gast, 11^e).

LE PERCHOIR PORTE DE VERSAILLES, 2, AVENUE DE LA PORTE DE LA PLAINE, 15^e. <http://leperchoir.fr>
BAR : LUNDI AU VENDREDI DE 18H À 02H, LE WEEK-END DES MIDI.
RESTAURANT : MERCREDI AU SAMEDI 19H30 À 22H ET SAMEDI ET DIMANCHE DE MIDI À 15H.
NATURE URBAINE, 6, AVENUE DE LA PORTE DE LA PLAINE, 15^e. www.nu-paris.com



LA RECYCLIERIE
Non loin des célèbres Pucierres de Saint-Ouen, dans une ancienne gare de la ligne de la Petite Ceinture, la Recyclerie cherche à sensibiliser les Parisiens à l'éco-responsabilité. Ici, on trie les déchets, on recycle et on cultive aussi grâce à une ferme urbaine avec potager, poulailler, ruches... Le café-cantine, qui dispose d'une terrasse donnant sur un quai aménagé de l'ancienne voie de chemin de fer, milite pour une alimentation saine, locale et durable. Dans ce cadre insolite, se déroule, du 10 au 26 août, "Gare aux Docs", un festival de cinéma à regarder en plein air à la tombée de la nuit sur les voies ferrées de la Petite Ceinture.
R. 83, BOULEVARD DE PARIS, 10. TERRASSE. DE 12H À 22H 05. 01 42 88 7 228. www.larecyclerie.com

LE BRUMAIRE & LA LANTERNE

Le magnifique parc de Saint-Cloud recèle de nombreux lieux où prendre du bon temps au cours de ses promenades. Par exemple, allée de la Balustrade, vous avez La Lanterne où sont garés des food-trucks proposant burgers, salades, gaufres, pommes d'amour ou un Toasted Marshmallow... Allée de la Grande Gerbe, voici Le Brumaire, une brasserie dotée de terrasses verdoyantes très agréables aux beaux jours.

■ PARC DE SAINT-CLOUD, 10.
LE BRUMAIRE. TEL. 01 4022 6420. TOUS LES JOURS DE 10H À 22H.
www.restaurantbrumain.com
LA LANTERNE. LUNDI AU VENDREDI 10H À MINUIT, ET
DÈS MIDI LES SAMEDI ET DIMANCHE. www.lanterne.paris.com



LES GRANDS VOISINS

Fin septembre se terminera définitivement l'aventure des Grands Voisins. Il se passe toujours quelque chose entre les murs de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul dans lequel des associations, artistes, ou artisans se sont installés. On peut y manger ou boire un verre au cours de la découverte de cette petite et surprenante cité alternative où vient de s'ouvrir une épicerie bio (fruits et légumes frais, vins, bières artisanales, sandwiches...).

■ JUSQU'EN FIN SEPTEMBRE.
11, AVENUE DENFERT-ROCHEBAU, 10.
MARDI DE 12H À 20H (SANS BAR),
MERCREDI AU SAMEDI DE 12H À 23H
(PAS D'ENTRÉE APRÈS 22H).
DIMANCHE DE 12H À 20H. ENTRÉE LIBRE.
https://lesgrandsvoisins.org

LE JARDIN BY FEVER-TREE

La marque de tonic Fever-Tree s'installe jusqu'au 31 décembre au Golden Promise Whisky Bar avec une carte de cocktails avec ou sans alcool. En référence aux ingrédients naturels utilisés par la marque, la déco évoque le monde végétal. Des soirées thématiques, des masterclasses ou des ateliers de dégustation sont proposés au fil des mois autour de trois grands thèmes géographiques: l'Espagne en juillet et août, l'Italie en septembre et octobre et l'Afrique subsaharienne en novembre et décembre.

■ LE JARDIN BY FEVER-TREE JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE. GOLDEN PROMISE WHISKY BAR, 11, RUE TIQUETONNE, 7.
DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À MINUIT. www.goldenpromise.fr



En France, de plus en plus d'éco-lieux (ou « écolieux ») proposent des séjours inattendus. Il peut s'agir de quartiers, de villes entières, d'exploitations agricoles ou encore de quelques bâtiments réhabilités. En ces lieux, la biodiversité et sa protection sont favorisées. De nombreuses activités y sont proposées et leur visite peut se faire seul, avec des collègues, des amis ou en famille.

■ Par Mélanie Dewimille

Fabriquer du jus de pomme dans une ferme urbaine, s'exercer au skate-board dans une ancienne caserne militaire, se promener dans la ville la plus verte de France, partir à la rencontre de pandas, observer des phoques allongés sur la plage... Découvrez cinq éco-lieux sur le territoire national, cinq sites conciliant expériences étonnantes et respect de la biodiversité.



Une ferme au cœur de Saint-Denis

De vastes champs agricoles, des moutons qui pâturent dans la ville la plus peuplée de la Seine Saint-Denis ? Bienvenue à la première ferme urbaine du 93 ! Ouverte depuis 2018, elle s'étend sur plus de 3 hectares sur les terres de la dernière ferme maraîchère de la ville. Après le départ à la retraite de l'exploitant de cette dernière, l'association artistique Parti Poétique et l'entreprise agricole des Fermes de Gally se sont unies pour reprendre le terrain. Elles ont donné vie à un éco-lieu alliant agriculture, art et pédagogie tournés vers l'environnement et le développement durable. Le site se compose d'une « zone sensible », d'un terrain de permaculture (technique s'inspirant des écosystèmes naturels) et de la « Ferme ouverte », tournée vers la pédagogie et le patrimoine. La Ferme urbaine de Saint-Denis est ouverte à tous. Elle propose une présentation des techniques et outils agricoles d'hier et d'aujourd'hui. Une visite libre vous permet d'aller à la rencontre d'animaux de la ferme (poules, moutons, chèvres) et de leur lieu de vie. L'après-midi, les enfants peuvent même les nourrir et prendre soin d'eux. Des ateliers sont également organisés pour les plus jeunes d'entre eux : fabrication de pain, de jus de pomme, décryptage des empreintes des animaux... Les adultes sont conviés à devenir des apprentis boulangers ou à acheter des fruits et des légumes directement auprès des maraîchers. Petit plus : si votre enfant a entre 5 et 12 ans, il peut même y fêter son anniversaire !

Ferme urbaine de Saint-Denis, 112 avenue de Stalingrad, 93 200 Saint-Denis



Beauval : découvrir et protéger la faune mondiale

Dans le Loir-et-Cher (41), le ZooParc de Beauval accueille quelque 35 000 animaux représentant 800 espèces différentes, dont beaucoup sont menacées dans leur habitat d'origine. Les plus célèbres occupants du parc sont le couple de pandas géants prêtés par la Chine ainsi que leur petit, né sur notre territoire. Tout en vous promenant, découvrez et apprenez-en plus sur ces animaux venus des quatre coins du monde. Pour une expérience unique, enfants et ados peuvent devenir soigneurs le temps d'une journée ! Une équipe d'une centaine de soigneurs et une clinique vétérinaire entièrement neuve sont dédiés aux soins de ces animaux, dont certains ont trouvé refuge à Beauval après avoir vécu des épreuves très difficiles. Une attention particulière est portée à leur alimentation, avec notamment des légumes et des fruits locaux et de saison. La préservation des espèces est un autre objectif majeur du parc : 950 naissances y ont été enregistrées en 2019, y compris chez des espèces menacées. À travers son association Beauval Nature, le ZooParc s'engage également pour la conservation des espèces au sein de leur milieu naturel. Vous pouvez y participer, par exemple, en déposant votre ancien téléphone portable à l'entrée du parc, afin que le coltan qu'il contient soit recyclé, ce qui permet de contribuer à la préservation des grands singes, dont l'habitat est menacé par l'exploitation de ce minerai.

ZooParc de Beauval, 41110 Saint-Aignan-sur-Cher

La nouvelle vie des lieux urbains

Depuis quelques années, des bâtiments abandonnés ou dont l'activité arrivait à son terme ont connu un second souffle. Plutôt que de les détruire pour reconstruire, les structures sont conservées pour être entièrement transformées et réhabilitées afin d'accueillir de nouvelles activités. Les investissements se font souvent dans un but écologique et durable. Cela donne des lieux novateurs et conviviaux. Certains sont des systèmes transitoires, prévus pour une durée de quelques années, comme les Grands Voisins sur le site de l'ancien hôpital Saint-Vincent-de-Paul (Paris 14^e, depuis 2015), avec ses lieux de rencontre, d'expositions, de spectacles, mais aussi des hébergements. D'autres sont permanents, comme la Recyclerie qui s'est installée dans l'ancienne gare Ornano (Paris 18^e) pour devenir un lieu de vie écolo. Quant au site de l'ancienne caserne militaire de Bonne, à Grenoble, autrefois austère et ceint de hauts murs, c'est aujourd'hui un éco-lieu ouvert, d'habitation, de promenade et de détente, ainsi qu'une galerie commerciale.



Grand Paris

Un été culturel en plein air



Dans le jardin des Miroirs au parc de la Villette, les photographies d'Adeline Case. CHRISTOPHE RAYNALD DE LAZE

SORTIES Les spectacles à ciel ouvert foisonnent en juillet et en août malgré la crise sanitaire

CHOIX Notre sélection d'événements artistiques en extérieur pour les six prochaines semaines

Ce sera un « été particulier », comme l'a appelé Christophe Girard, l'adjoint d'Anne Hidalgo à la culture. La mairie de Paris mais aussi la Région et l'État financeront en effet davantage d'événements culturels ces six prochaines semaines, pour tous ceux qui partiront moins en vacances. La Ville de Paris a lancé un appel à projets pour le « mois d'août de la culture » et a retenu plus de 200 compagnies et associations. Le programme sera communiqué cette semaine. La Région a également lancé son programme estival, avançant par exemple les « jardins ouverts » de l'automne à l'été.

DU 19 JUILLET AU 2 AOÛT

Artistes à la Villette

Le grand parc de la Villette (19^e) a mis en place un festival appelé Plaine d'artistes, pluridisciplinaire et généreux. On peut y apprécier des œuvres d'art en extérieur comme les photographies de paysages d'Adeline Care... et, au hasard des allées, vous pouvez tomber sur les acrobaties à vélo de La Petite Bande à Tyrex. Jusqu'au 2 août. Gratuit. lovifette.com

Un lycée déchainé

Le lycée Jacques-Decour (9^e) accueille le festival Paris l'été. Et c'est parfois renversant, comme avec la fildeferiste belge Johanne Humblet. À voir aussi, deux installations d'art: *Purple Rain*, un passage sous une pluie violette – avec parapluie – en hommage à Prince (par Pierre Ardouvin), et *Borealis*, une aurore boréale recréée par Dan Acher.

Du 29 juillet au 2 août. Gratuit mais avec réservation obligatoire. parislete.fr

Salsa et jazz au bois

La Fondation GoodPlanet du bois de Boulogne se transforme en clairière acoustique avec, le 25, un mix de jazz, de funk et une pointe de house. Le lendemain, salsa pour tous avant un bal caliente.

Le 25 à 14 à 30, le 26 à 16 h. Gratuit. goodplanet.org

Spectacle sans contact

À Montparnasse, rue Montorgueil ou sur l'île de la Cité, les endroits varient dans Paris pour le spectacle *C-o-n-t-a-c-t*, avec pas plus

de 15 participants. Rendez-vous pour une pièce jouée en plein air et dont vous serez l'un des acteurs, avec votre smartphone et un casque sur les oreilles.

Du 19 juillet au 30 août. Tarif : 20 euros. c-o-n-t-a-c-t.fr

Violoncelles à Fontainebleau

Plusieurs concerts seront donnés par la fondation des écoles d'art américaines, dans le jardin anglais du château de Fontainebleau. Ce 25 juillet, les violoncellistes joueront du Bach, du Bernstein...

Le 25 juillet à 15 h, 16 h, 17 h (accès libre) et 19 h 30 (gratuit sur réservation). chateaudefontainebleau.fr

Poésie sous les arbres

Lectures musicales au vert dans les jardins du musée Montmartre, sur la butte (18^e). Un violoncelliste accompagne la lecture d'un texte.

Du 22 au 31 juillet, les mercredi, jeudi et vendredi de 15 h à 16 h. Gratuit. Prog. : librairielessubbeccas.fr/actualites

Un quatuor au Potager du roi

Dernier jour du festival organisé par le Quatuor Modigliani et le pianiste David Fray au Potager du roi, à Versailles (78). Le quatuor jouera notamment *Le Carnaval des animaux*, de Saint-Saëns. Fanny Ardant récitera des poèmes de Rilke, accompagnée de l'artiste Gérard Caussé.

Le 2 août à 19 h. Tarif : 5 euros. Réservation : concertsopotagerduroi.com

DU 3 AU 15 AOÛT

Sculptures étonnantes

Et voici *Les Extatiques*, de l'art contemporain monumental sur l'esplanade de la Défense. Avec comme nouveauté des installations autour de la Seine musicale, à Boulogne. Le mois d'août sera idéal pour flâner sur cette esplanade, plus calme.

Tout l'été. Gratuit. parislodefense.com/fr/les-extatiques

Classiques aux Arènes

Deux classiques à revoir aux Arènes de Montmartre les 6 août: *Le Bourgeois gentilhomme*, de Molière, et *La Nuit des rois*, de Shakespeare. Et une fable moins connue mais délirante, *L'Oiseau vert*, de Carlo Gozzi, à déguster sans modération.

Le 6 août à 20 h. paris.fr

Chansons solaires et buissonnières

Aujourd'hui et jusqu'au 14 août, c'est l'été buissonnier en Seine-et-Marne, organisé par la Ferme du Buisson, à Noisiel. Du cinéma en plein air, du théâtre et des chansons le 7.

Le 7 août à 20 h à Champs-sur-Marne, gratuit. lafermedubuisson.com

Docus entre deux rails

La Recyclerie (18^e) propose Gare aux docs, un festival de documentaires engagés, du 10 au 26 août. Les projections ont lieu sur les rails de la petite ceinture.

Le 17 août, à 21 h. Gratuit sur inscription une semaine avant sur facebook.com/recyclerie2

DU 16 AU 30 AOÛT

Dans un transat

Allongez-vous dans les transats oscillants du centre de création Puce Muse. Écoutez, sentez... La musique vous enveloppe d'une composition à base de bruits d'eau, de bruissements de feuilles, de sons de la ville...

Parc du château de Buc (78), le 29 août à 14 h 30. Gratuit. puceemuse.com/concert-jardin-dopres-midi-pour-transats-vibrants

Une ballerine devant Notre-Dame

Sur le parvis de Notre-Dame, la danseuse Rebecca Journo interprétera un solo sur le thème d'une mariée déchue.

Le 28 août. Horsaire à venir. Gratuit. paris.fr

Projection de « L'île aux chiens »

Le délicieux film de Wes Anderson *L'île aux chiens* sera projeté en plein air place Robert-Desnos, dans le 10^e, pour un public familial.

Le 28 août à 21 h. Gratuit. quefaire.paris.fr

Danses devant la BnF

L'Orchestre de chambre de Paris jouera sur le parvis de la Bibliothèque nationale (13^e) notamment des extraits de Bach et de Tchaïkovitch, interprétés par sept danseurs en liberté.

Les 21 et 22 août à 19 h 30. Gratuit. orchestredechambredeparis.com/concert-alle-7-avec-la-cie-pemette

Rock en Seine malgré tout

On ne connaît pas encore l'affiche de Rock en Seine, qui organise un week-end musical « de rêve », à défaut du grand festival annulé pour cause d'épidémie. Des concerts gratuits (sur réservation) le vendredi 28 août avec des artistes français, devant 5 000 personnes au maximum. Concerts payants les samedi et dimanche. Du 28 au 30 août. Informations à venir sur rociensaine.com

Ciné tarmac

Décollez devant un grand écran au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget, sur le tarmac. Transats et casques fournis. Le 29 août, *Star Trek - Premier contact*. Visites de nuit de la somptueuse aéro-gare Art déco qui héberge la musée.

Le 29 août, à partir de 19 h 30. Tarif : 16 euros, gratuit pour les moins de 26 ans. museedel'espace.fr/actualites/cine-tarmac

Sous la tour Eiffel et ailleurs

Dans le cadre du mois d'août de la culture, une scène sera installée du 26 au 30 août sous la tour Eiffel pour des concerts classiques et du hip-hop. Autre temps fort, huit spectacles du Théâtre de la Ville, donnés en extérieur : programmation, date et lieux à venir. ●

Fin août. Gratuit. paris.fr

MARIE-ANNE KLEIBER

LA VIE DU RAIL

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire
OJD : 61636



Date : 19 juin 2020
Page de l'article : p.10
Journaliste : S.D.

Page 1/1

EN COUVERTURE

Ile-de-France. Paris respire sur la Petite ceinture

A la faveur de la réouverture des parcs, jardins et espaces verts, les Parisiens peuvent enfin respirer un peu. Les différentes promenades qui ont vu le jour sur plusieurs sections de la Petite ceinture ferroviaire de la capitale accueillent de nouveaux des visiteurs, tandis que plusieurs établissements installés dans d'anciennes gares de cette ligne urbaine étalent leurs terrasses sur les quais.



Chemin de fer des Charteraines - <https://bit.ly/2Udf548>

Trains touristiques, vélo-rails et curiosités ferroviaires

- Chemin de fer des Charteraines, 0140 85 86 20.
- Musée des tramways à vapeur et des chemins de fer secondaires français, 01 34 73 04 40.
- Gare de l'Est. Le Départ des poilus, août 1914
- Musée Rosny Rail, 01 41 80 44 74
- Tacot des Laes, 01 64 28 67 67
- Petit train du Port-aux-Cerises, 01 69 83 46 00
- Rotonde de Longueville Musée vivant du chemin de fer, 01 64 08 80 62
- Musée des transports urbains de France, 01 60 20 45 50



Tacot des Laes - <https://bit.ly/2Uouf8g>

L'Ile-de-France est une terre de contrastes. On passe en un clin d'œil d'espaces champêtres et bucoliques, comme ceux des parcs naturels régionaux du Vexin, du Gâtinais et de la vallée de Chevreuse, ou ceux des zones sylvestres du bois de Boulogne et de la forêt de Fontainebleau, à des quartiers densément urbanisés et peuplés, les banlieues qui entourent la capitale. Ces dernières ont beaucoup plus de trésors à révéler qu'on ne l'imagine souvent. Et des plus divers. On passe de merveilles médiévales comme la basilique de Saint-Denis à des musées technologiques comme ceux de l'Espèce au Bourget, des petites cités qui ont inspiré les impressionnistes à Auvers-sur-Oise ou à Moret-sur-Loing à des parcs à la française, bien dessinés, comme ceux de Sceaux, de Saint-Germain-en-Laye ou de Versailles. Un ensemble disparate que domine la capitale, Paris, aux inépuisables richesses culturelles et patrimo-

niales. Par le Transilien et grâce à l'intermodalité, on accède à la plupart de ces sites touristiques, que ce soit pour randonner sur les sentiers, visiter les musées, flâner dans les rues tranquilles des petites cités d'Ile-de-France ou même rejoindre un de ces petits trains historiques à vapeur ou à voie étroite qui ralentissent le cours du temps. A Paris, aussi, les amateurs de patrimoine ferroviaire ont de quoi s'occuper. Ils peuvent notamment en arpentant la Petite ceinture ferroviaire de Paris. Les différentes promenades qui ont vu le jour sur plusieurs sections de la Petite ceinture ferroviaire de la capitale accueillent de nouveaux des visiteurs, alors que le préfet a autorisé le maire à réouvrir les parcs, jardins et espaces verts. Plusieurs établissements installés dans d'anciennes gares de cette ligne urbaine étalent leurs terrasses sur les quais. Dans le XVIII^e arrondissement, deux adresses font le bonheur des ha-

bitants du quartier. Le premier, le Hasard ludique occupe l'ancienne gare de l'Avenue de Saint-Ouen. Construite en 1889 et laissée à l'abandon depuis plusieurs années, elle accueille depuis 2017 ce lieu culturel, très actif localement, disposant d'une salle de spectacles, d'un atelier de pratique artistique et d'un bistrot. Tout près de là, c'est la Recyclerie qui offre de grandes tables le long des rails, idéales pour les groupes importants. C'est également ici que ce tient un festi-

val unique en son genre, Gare aux docs. Les voies de l'ancienne gare du boulevard Ornano qui s'élève toujours porte de Clignancourt se transforme du 10 au 26 août prochain en un cinéma en plein air. Pour cette troisième édition de ce festival, neuf documentaires sont programmés. Une sélection qui porte « sur des sujets essentiels pour construire ensemble le monde d'après : la nature, l'humain, la décroissance et le partage », a annoncé l'équipe de la Recyclerie sur Facebook. S.D.



© Simon Lacroix/Unifrance

CINÉMA

Le cinéma en plein air de la REcyclerie revient cet été

PAR MANON GARRIGUES

5 JUIN 2020

Les fêtes de cinéma sous les étoiles peuvent d'ores et déjà noter la date dans leur agenda. Du 10 au 26 août, la REcyclerie organise son festival de cinéma en plein air Sur les Rails, et c'est toujours gratuit.



Rendez-vous incontournable de l'été, le cinéma en plein air fleurit chaque année à Paris et partout en France. Mais à l'heure de la crise sanitaire actuelle, ces sorties culturelles fédératrices sont pour la majorité annulées. C'est donc avec une certaine excitation que l'on apprend que le festival de cinéma en plein air de la REcyclerie est maintenu cet été.

Une toile sur des rails

Depuis 2018, la REcyclerie organise gratuitement un festival de cinéma en plein air sur les rails de la Petite Ceinture. Et chaque été, c'est un succès. Cette année, en raison de la crise sanitaire, la 3^{ème} édition du festival Gare aux Docs est décalée en août. Pensée à quatre mains avec la plateforme vidéo Imago, cette édition mise sur une programmation ambitieuse et résolument engagée, une veine qui s'inscrit dans l'ADN de la REcyclerie, ancienne gare de la Petite Ceinture reconverte en lieu de vie eco-friendly. Le thème de cette année ? La transition. Un sujet qui résonne profondément avec l'actualité où l'heure est à la réflexion d'un monde meilleur du point de vue économique, écologique et humaniste. Du 10 au 26 août, 9 documentaires seront projetés à la tombée de la nuit dans ce petit cinéma aménagé le long des voies ferrées de la Petite Ceinture. Des films à retrouver en simultané sur le site d'Imago chaque soir de diffusion. Il n'y a plus qu'à attendre la programmation et s'inscrire via l'événement Facebook.

Festival de cinéma en plein air Sur les Rails, du 10 au 26 août 2020, inscription au préalable via ce lien, La Recyclerie 83, boulevard Ornano 75018 Paris <http://www.larecyclerie.com/>



Comprendre la société telle qu'elle est

UNE SECONDE VIE POUR VOS APPAREILS ? RIEN D'IMPOSSIBLE!

À l'heure de l'obsolescence programmée, un nombre croissant de consommateurs entrent en résistance. La cadence imposée par les fabricants est insoutenable. Plus question de changer de modèle tous les six mois.

Manon n'en revient pas. Elle tourne et retourne son smartphone dans tous les sens, à la recherche de la plus petite imperfection. En vain. « C'est fini, on le croirait neuf », finit-elle par lancer à l'attention de Nicolas, qui vient de lui remettre l'appareil. La surprise est d'autant plus grande qu'il y a seulement huit jours, la jeune maman s'était résignée à le mettre au rebut. Et pour cause, l'écran venait de se briser après une lourde chute, rendant le smartphone totalement inutilisable.

C'est sur les conseils d'une amie que Manon, en désespoir de cause, a décidé de se rendre dans un Repair café, un atelier de réparation collaboratif et gratuit. « J'en ai profité pour charger la batterie, le voilà reparti pour dix ans de plus », souligne le bénévole. De quoi combler la jeune femme, très attachée à son Samsung Galaxy S4, offert par ses parents pour son bac... en 2011.

Oui, c'est une antiquité incapable de faire tourner les apps récentes. Mais il convient à son usage. Et puis, il fait toujours son petit effet auprès des curieux, stupéfaits de voir quelqu'un utiliser encore ce dinosaure.

LES TRÉSORS DU GAEMER. Snob, Manon? Peut-être un peu, mais pas seulement. Comme elle, un nombre croissant de Français, habitués à remplacer sans hésiter leurs appareils défaillants ou peu performants par un modèle plus récent, ont choisi d'interrompre cette course vaine à la technologie. Pourfendeurs de l'obsolescence programmée, réfractaires aux produits toujours plus complexes et donc sujets à dysfonctionnements, ils s'efforcent désormais de conserver aussi longtemps que possible les appareils qui répondent à leurs usages, plutôt qu'aux préoccupations mercantiles des constructeurs. Mieux, certains ressortent à présent de vieux objets remis depuis longtemps dans un coin du grenier, afin de les remettre en état.

Et s'ils sont toujours plus nombreux à rejoindre ce mouvement, c'est qu'ils ont accès, grâce aux forums, blogs et vidéos diffusés sur les réseaux sociaux, à un formidable réservoir de connaissances. Des smartphones et tablettes aux fours à micro-ondes, en passant par les consoles de jeux vintage, les tourne-disques, les sèche-linge ou les encensements Bluetooth, rares sont les modèles qui échappent à l'insatiable appétit des restaurateurs, aussi prompts à démonter et réparer qu'à partager leur savoir. « 90% des pannes ont déjà été rencontrées par quelqu'un d'autre, quelque part, qui a pris le temps d'expliquer comment réaliser la réparation », nous confie Alexandre Avron, créateur du site 6337.fr spécialisé dans la réparation de Mac. Ces montagnes de tutos sur YouTube et autres sites web constituent une aide irremplaçable pour les bricoleurs en herbe, y compris ceux qui n'ont jamais utilisé de tournevis de précision ou manipulé une carte électronique.

Par Philippe Fontaine

« JE TROUVE NAVRANT QU'UN FABRICANT IMPOSE LE CHANGEMENT D'UNE CARTE MÈRE ALORS QU'IL EST POSSIBLE DE LA RÉPARER... »

Alexandre Avron, ingénieur en électronique de formation, a fondé 6337 (www.6337.fr), une société spécialisée dans l'entretien et la réparation des Mac. Il s'efforce de fournir le meilleur service possible tout en incitant ses clients à mettre la main à la pâte.

LES BONS OUTILS. S'ils sautent le pas malgré tout, c'est souvent parce que leur appareil est trop vieux ou qu'il a subi un dommage qui n'est pas couvert par la garantie, et que le prix de la réparation se révèle trop important, voire dissuasif. Ainsi, ces apprentis bidouilleurs partagent le même pragmatisme : « Puisque cela ne marche plus, qu'est-ce que je risque ? » Pas grand-chose en vérité, à condition de disposer des bons outils, comme le souligne Alexandre Avron : « Certains appareils sont impossibles à démonter, à moins de disposer d'accessoires spécifiques. » C'est notamment le cas des MacBook, qui utilisent des vis exclusives pour tournevis pentalobe (à cinq branches), ou des cafetières Nespresso, verrouillées par des vis ovales.

Sagit-il pour les fabricants de prévenir tout démontage par un néophyte, qui risquerait de se blesser dans la manipulation? Ou est-ce un moyen de s'assurer l'exclusivité du service... »

J'ai toujours aimé démonter et réparer ce qui me tombe sous la main, de la voiture à la machine à café, en passant par l'ordinateur, au point que j'ai décidé de faire de cette passion ma nouvelle activité professionnelle. Après plusieurs années à bidouiller les Mac et à me documenter sur leur fonctionnement, leurs faiblesses et les techniques de dépannage, j'ai décidé de mettre mes compétences au service des utilisateurs. Je leur propose de réparer les pièces plutôt que de les remplacer, dans une démarche à la fois écologique et économique. Je trouve navrant qu'un fabricant impose le changement d'une carte mère défaillante, alors qu'il est souvent possible de la réparer à moindre coût. Ou qu'un technicien Apple Certified rechigne à désactiver certaines fonctions réputées gênantes de pannes, par exemple le GPU secondaire d'un MacBook Pro. En tant que réparateur professionnel indépendant, rien ne m'empêche d'effectuer ces interventions pour un coût limité. D'autant que pour réduire encore les dépenses, je propose aux clients qui le souhaitent de réaliser eux-mêmes certaines opérations. Par exemple, si un court-circuit a endommagé la carte mère et détruit la batterie, je leur apprend comment la changer. L'opération est assez simple et bien documentée sur iFixit. Et si je me rends compte que la panne est vraiment bénigne, je leur explique par téléphone.

... après-vente en cas de panne? Quoi qu'il en soit, il en faudrait plus pour dissuader les bidouilleurs, qui revendiquent avec force leur droit à la réparation. Et qui multiplient les tutos montrant la fabrication d'outils destinés à extraire ces satanées vis aux formes bizarroïdes.

Les bricoleurs occasionnels peuvent compter sur un allié de poids dans leur lutte contre les restrictions d'accès au matériel dont ils sont propriétaires. La société américaine iFixit, créée en 2003, propose tous les outils et pièces nécessaires au démontage et à la réparation de la plupart des appareils électroniques, du smartphone au drone, en passant par les Mac ou les caméras sportives. Leurs kits spécialisés dans la réparation des téléphones et tablettes ne sont pas donnés - comptez de 25 à 70 euros suivant le nombre d'instruments qu'ils contiennent - mais ils ont été développés par des techniciens rompus à ces interventions pour maximiser les chances de réussite. Attention quand même: si la version française du site (fr.ifixit.com) propose plus de 60 000 tutos d'une grande précision, l'opération peut se révéler délicate, voire très technique, au point de doucher l'enthousiasme des moins bricoleurs.

ATELIERS COLLABORATIFS. Mais ces derniers ne sont pas démunis pour autant. Depuis plusieurs années, des ateliers voient le jour partout en France qui permettent à tous de bénéficier gratuitement de l'expertise de réparateurs de tout poil, de l'artisan retraité au bricoleur frénétique. Les 400 Repair café français, membres d'un réseau mondial créé en 2009, organisent ainsi chaque année des milliers de rendez-

vous dans tout le pays. Des initiatives locales voient aussi le jour, à l'instar de La REcyclerie, installée dans une ancienne gare parisienne de la petite ceinture, ou l'Atelier soudé, à Lyon. Sans oublier les centres spécialisés, tel Vélorution Bastille, à Paris, spécialisé dans l'entretien des deux roues. Les animateurs de Repair café que nous avons contactés confirment que toutes les générations et catégories socio-professionnelles se croisent en ces lieux d'échange et de partage. Dans tous les cas, les participants sont invités à mettre les mains dans le cambouis, à s'investir dans les réparations, tout autant que dans la mise en place du buffet organisé pour l'occasion. D'après Olivier Deschamps, animateur du Repair café de Chevry-Cossigny (Seine-et-Marne), les participants qui cherchent à comprendre d'où provient la panne sont toutefois une minorité. Un constat observé par Miguel Mendès, animateur au Repair café Paris et au Fablab de la Cité des sciences, même si tout est fait pour rassurer les visiteurs et les inciter à s'investir davantage: « Nous organisons des ateliers de coréparation au cours desquels ils apprennent à dépanner leur matériel, sous l'œil attentif d'un technicien spécialisé. » Et ça marche, puisque nombre d'entre eux reviennent ensuite régulièrement, soucieux d'accroître encore leurs connaissances pour, à terme, être capables de réparer seuls la plupart de leurs appareils.

ÉCOLOGIE. Les deux animateurs le concèdent, c'est la gratuité du service qui motive la plupart des visiteurs, même s'ils doivent payer les pièces détachées nécessaires à la réparation, une fois le diagnostic établi par un

LES TOPS ET LES FLOPS

Voici les appareils les plus faciles et les pires à réparer en 2019 d'après les ingénieurs et techniciens du site iFixit (bit.ly/2W6gWcn)



TOP TABLETTES FLOP



bénévole (écran ou batterie de smartphone, carte électronique d'appareil électroménager...). Olivier Deschamps observe cependant une réelle prise de conscience écologique, certains participants mettant un point d'honneur à réparer plutôt que changer. Une tendance que confirme Miguel Mendès, qui ajoute: « Les visiteurs se rendent compte qu'il est préférable d'acheter un produit un peu plus cher, mais dont le fabricant garantit la fourniture en pièces détachées pour plusieurs années, plutôt qu'un appareil bas de gamme difficile, voire impossible à dépanner. »

Dans cette optique, le bénévole conseille de consulter le site Produitsdurables.fr. L'association Halte à l'obsolescence programmée y a établi un classement des produits fiables et durables. Il pourrait égale-

FRANCE SURPRENANTE

L'ACTU

NOUVEAU SOUFFLE POUR 1001 GARES

Pour entretenir et rentabiliser son patrimoine, la SNCF loue des surfaces inoccupées dans ses gares encore en service. Après approbation d'un dossier, elle apporte l'aide financière nécessaire à la réhabilitation du lieu. Parmi les projets acceptés: des espaces de coworking, des commerces ou des salles de sport comme celle qui vient de voir le jour à Remilly, en Moselle. Une idée? Près de 300 locaux sont disponibles pour une nouvelle destination! 1001gares.fr



NICE Une halle gourmande

Jusqu'en 1991, lorsqu'on entrait dans la gare du Sud, c'était pour embarquer dans un train en partance vers l'arrière-pays niçois. Mais depuis l'été dernier, la vieille halle métallique, conçue dans l'esprit de Gustave Eiffel, s'est transformée en un lieu branché de 1 500 m² où les Niçois et touristes se retrouvent autour de l'une des trente échoppes de restauration, d'une exposition ou d'un concert de nouveaux talents locaux. Monument emblématique du quartier populaire Libération, le site se découvre ainsi une nouvelle vocation: brasser les saveurs, couleurs et senteurs de la région. Le Bar à olives côtoie les pans bagnats de Chez Mad, pour un voyage immobile, mais toujours dépay sant.

Des gares méta

Désaffectées et parfois laissées à l'abandon depuis des années, certaines de nos stations ont retrouvé vie grâce à des reconversions originales.



MILLAS Des chambres d'hôtes atypiques

Dormir au beau milieu d'une gare? Un rêve un peu fou qu'il est possible de réaliser chez Céline, la nouvelle propriétaire de celle de Millas, un petit village des Pyrénées-Orientales, sur l'une des routes de Saint-Jacques-de-Compostelle. La station a été mise en service en 1868 par la Compagnie des chemins de fer de Perpignan et voit encore passer quelques trains TER (mais seulement en journée!). Deux chambres ont été aménagées dans l'ancienne bagagerie et dans la salle d'attente, en conservant l'esprit des années 1950 et 1960 grâce à des objets d'époque, chinés dans des brocantes. L'ancien hall de gare, quant à lui, a été transformé en un grand salon et le jardin abrite un wagon désaffecté... résolument vintage!

Une nuit à bord de l'Orient-Express



Sur le site de la gare abandonnée de Dracy-Saint-Loup, en Saône-et-Loire, six cabines du train mythique accueillent les visiteurs pour la nuit. Le Train des Rêves propose aussi de dormir dans les wagons d'un ancien Trans-Europe-Express.

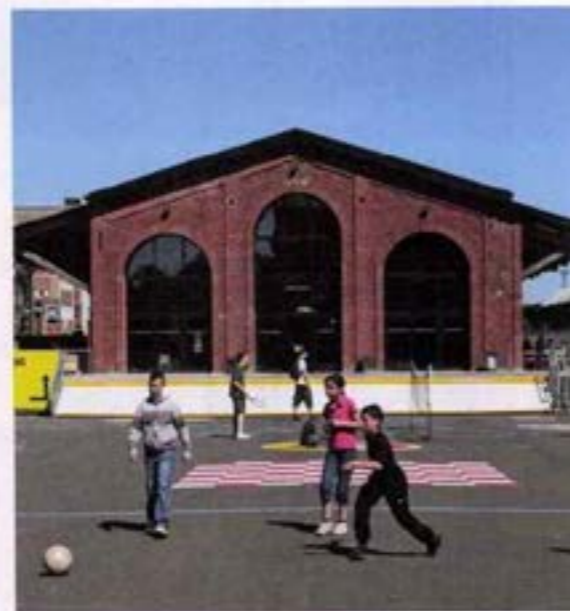
L'ASSOCIATION HALTE À L'OBSOLESCENCE PROGRAMMÉE A ÉTABLI UN CLASSEMENT DES PRODUITS FIAIBLES ET DURABLES

morphosées



LILLE Un espace culturel branché

Aucun train à l'horizon depuis 2003, mais une effervescence grandissante: tel est le nouveau destin de l'ancienne gare de marchandises Saint-Sauveur. A l'occasion du grand événement culturel Europe XXL en 2009, le site a fait l'objet d'un grand projet de reconversion pour devenir un centre culturel incontournable, toujours en cours d'agrandissement. Une fois passé le portail et la fresque murale de l'artiste français Hervé Di Rosa, le visiteur découvre deux halles d'acier, de brique et de verre, tout en longueur. L'une abrite un bar/bistrot, un cinéma, et une salle de concert, l'autre des expositions et des jeux pour enfants. Preuve, s'il fallait, qu'il fait bon vivre dans «le Nooood».



PARIS Une recyclerie éco-responsable

Depuis 2014, l'ancienne gare Ornano de la petite ceinture parisienne connaît une seconde jeunesse. A travers une programmation axée sur la consommation responsable et le partage. La REcyclerie s'est implantée durablement dans le quartier. Ce lieu de vie prône les trois R: réduire, réutiliser, recycler. Fidèle aux valeurs revendiquées, la décoration a été réalisée avec des objets de récupération. Sur l'une des tables aux chaises dépareillées de la grande salle, on participe à un cours de cuisine ou à un atelier Do It Yourself, avant de grignoter un plat végétarien ou de boire un verre le long des voies. Vous y rencontrerez sûrement l'une des dix-huit poules de la ferme urbaine attenante, ou les deux chèvres devenues les mascottes du site.

Marine Sandemente

FLAMME éternelle

Aucune grande malice de l'âme, WALTER THRAK RUTA fait du rap à l'ancienne et d'ancien. Son engagement est l'image même d'une vague internationale, sans modes, sans frontières ni styles.

Nous le rencontrons dans son appartement parisien, à Paris, en France, dans un petit salon de musique de l'avenue de la République. Il est assis sur un canapé, les bras croisés, et nous sourit. Il est grand, a une longue barbe et des cheveux longs. Il est vêtu d'un t-shirt rouge et d'un pull gris. Il nous accueille avec un grand sourire et nous propose de nous installer sur un canapé. Il nous présente son appartement, qui est un véritable sanctuaire pour lui. Il nous parle de sa musique, de son engagement et de sa vie. Il nous dit qu'il aime beaucoup travailler et qu'il est très fier de ce qu'il a accompli. Il nous dit qu'il est très heureux de vivre à Paris et qu'il aime beaucoup la France. Il nous dit qu'il est très fier de représenter son pays et qu'il est très fier de représenter son peuple. Il nous dit qu'il est très fier de représenter son pays et qu'il est très fier de représenter son peuple.

THRAK RUTA est un rappeur français, né le 15 mars 1985 à Paris. Il est connu pour son engagement social et son style musical unique. Il a sorti plusieurs albums et est considéré comme l'un des meilleurs rappeurs français. Il est également un activiste et a participé à de nombreuses campagnes de sensibilisation. Il est très apprécié pour sa sincérité et son message positif.



Portrait

«Affirmer sa personnalité, c'est la plus belle des rébellions.»

Il faut être soi-même. C'est la plus belle des rébellions. C'est de se rebeller contre le conformisme, contre les modes, contre les styles. C'est de se rebeller contre les conventions, contre les normes. C'est de se rebeller contre les attentes, contre les obligations. C'est de se rebeller contre les jugements, contre les critiques. C'est de se rebeller contre les peurs, contre les doutes. C'est de se rebeller contre les limites, contre les frontières. C'est de se rebeller contre les tabous, contre les interdits. C'est de se rebeller contre les préjugés, contre les stéréotypes. C'est de se rebeller contre les clichés, contre les généralisations. C'est de se rebeller contre les dogmes, contre les dogmatismes. C'est de se rebeller contre les idéologies, contre les idéologies. C'est de se rebeller contre les religions, contre les religions. C'est de se rebeller contre les philosophies, contre les philosophies. C'est de se rebeller contre les sciences, contre les sciences. C'est de se rebeller contre les arts, contre les arts. C'est de se rebeller contre les lettres, contre les lettres. C'est de se rebeller contre les langues, contre les langues. C'est de se rebeller contre les cultures, contre les cultures. C'est de se rebeller contre les traditions, contre les traditions. C'est de se rebeller contre les coutumes, contre les coutumes. C'est de se rebeller contre les usages, contre les usages. C'est de se rebeller contre les habitudes, contre les habitudes. C'est de se rebeller contre les manières, contre les manières. C'est de se rebeller contre les comportements, contre les comportements. C'est de se rebeller contre les attitudes, contre les attitudes. C'est de se rebeller contre les réactions, contre les réactions. C'est de se rebeller contre les émotions, contre les émotions. C'est de se rebeller contre les sentiments, contre les sentiments. C'est de se rebeller contre les pensées, contre les pensées. C'est de se rebeller contre les idées, contre les idées. C'est de se rebeller contre les opinions, contre les opinions. C'est de se rebeller contre les convictions, contre les convictions. C'est de se rebeller contre les croyances, contre les croyances. C'est de se rebeller contre les valeurs, contre les valeurs. C'est de se rebeller contre les principes, contre les principes. C'est de se rebeller contre les règles, contre les règles. C'est de se rebeller contre les lois, contre les lois. C'est de se rebeller contre les ordres, contre les ordres. C'est de se rebeller contre les commandements, contre les commandements. C'est de se rebeller contre les interdits, contre les interdits. C'est de se rebeller contre les prohibitions, contre les prohibitions. C'est de se rebeller contre les défenses, contre les défenses. C'est de se rebeller contre les restrictions, contre les restrictions. C'est de se rebeller contre les limitations, contre les limitations. C'est de se rebeller contre les contraintes, contre les contraintes. C'est de se rebeller contre les obligations, contre les obligations. C'est de se rebeller contre les devoirs, contre les devoirs. C'est de se rebeller contre les responsabilités, contre les responsabilités. C'est de se rebeller contre les engagements, contre les engagements. C'est de se rebeller contre les promesses, contre les promesses. C'est de se rebeller contre les serments, contre les serments. C'est de se rebeller contre les vœux, contre les vœux. C'est de se rebeller contre les souhaits, contre les souhaits. C'est de se rebeller contre les aspirations, contre les aspirations. C'est de se rebeller contre les ambitions, contre les ambitions. C'est de se rebeller contre les rêves, contre les rêves. C'est de se rebeller contre les idéaux, contre les idéaux. C'est de se rebeller contre les principes, contre les principes. C'est de se rebeller contre les valeurs, contre les valeurs. C'est de se rebeller contre les convictions, contre les convictions. C'est de se rebeller contre les croyances, contre les croyances. C'est de se rebeller contre les opinions, contre les opinions. C'est de se rebeller contre les convictions, contre les convictions. C'est de se rebeller contre les croyances, contre les croyances. C'est de se rebeller contre les opinions, contre les opinions.

Il faut être soi-même. C'est la plus belle des rébellions. C'est de se rebeller contre le conformisme, contre les modes, contre les styles. C'est de se rebeller contre les conventions, contre les normes. C'est de se rebeller contre les attentes, contre les obligations. C'est de se rebeller contre les jugements, contre les critiques. C'est de se rebeller contre les peurs, contre les doutes. C'est de se rebeller contre les limites, contre les frontières. C'est de se rebeller contre les tabous, contre les interdits. C'est de se rebeller contre les préjugés, contre les stéréotypes. C'est de se rebeller contre les clichés, contre les généralisations. C'est de se rebeller contre les dogmes, contre les dogmatismes. C'est de se rebeller contre les idéologies, contre les idéologies. C'est de se rebeller contre les religions, contre les religions. C'est de se rebeller contre les philosophies, contre les philosophies. C'est de se rebeller contre les sciences, contre les sciences. C'est de se rebeller contre les arts, contre les arts. C'est de se rebeller contre les lettres, contre les lettres. C'est de se rebeller contre les langues, contre les langues. C'est de se rebeller contre les cultures, contre les cultures. C'est de se rebeller contre les traditions, contre les traditions. C'est de se rebeller contre les coutumes, contre les coutumes. C'est de se rebeller contre les usages, contre les usages. C'est de se rebeller contre les habitudes, contre les habitudes. C'est de se rebeller contre les manières, contre les manières. C'est de se rebeller contre les comportements, contre les comportements. C'est de se rebeller contre les attitudes, contre les attitudes. C'est de se rebeller contre les réactions, contre les réactions. C'est de se rebeller contre les émotions, contre les émotions. C'est de se rebeller contre les sentiments, contre les sentiments. C'est de se rebeller contre les pensées, contre les pensées. C'est de se rebeller contre les idées, contre les idées. C'est de se rebeller contre les opinions, contre les opinions. C'est de se rebeller contre les convictions, contre les convictions. C'est de se rebeller contre les croyances, contre les croyances. C'est de se rebeller contre les valeurs, contre les valeurs. C'est de se rebeller contre les principes, contre les principes. C'est de se rebeller contre les règles, contre les règles. C'est de se rebeller contre les lois, contre les lois. C'est de se rebeller contre les ordres, contre les ordres. C'est de se rebeller contre les commandements, contre les commandements. C'est de se rebeller contre les interdits, contre les interdits. C'est de se rebeller contre les prohibitions, contre les prohibitions. C'est de se rebeller contre les défenses, contre les défenses. C'est de se rebeller contre les restrictions, contre les restrictions. C'est de se rebeller contre les limitations, contre les limitations. C'est de se rebeller contre les contraintes, contre les contraintes. C'est de se rebeller contre les obligations, contre les obligations. C'est de se rebeller contre les devoirs, contre les devoirs. C'est de se rebeller contre les responsabilités, contre les responsabilités. C'est de se rebeller contre les engagements, contre les engagements. C'est de se rebeller contre les promesses, contre les promesses. C'est de se rebeller contre les serments, contre les serments. C'est de se rebeller contre les vœux, contre les vœux. C'est de se rebeller contre les souhaits, contre les souhaits. C'est de se rebeller contre les aspirations, contre les aspirations. C'est de se rebeller contre les ambitions, contre les ambitions. C'est de se rebeller contre les rêves, contre les rêves. C'est de se rebeller contre les idéaux, contre les idéaux. C'est de se rebeller contre les principes, contre les principes. C'est de se rebeller contre les valeurs, contre les valeurs. C'est de se rebeller contre les convictions, contre les convictions. C'est de se rebeller contre les croyances, contre les croyances. C'est de se rebeller contre les opinions, contre les opinions.



LE TABLEAU DU VOTRE
Le tableau du votre est un tableau qui représente votre personnalité. C'est un tableau qui est unique et qui est différent de tous les autres. C'est un tableau qui est fait de choses que vous aimez et qui vous représentent. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez belles et qui vous inspirent. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez importantes et qui vous donnent du sens. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez utiles et qui vous aident à vivre mieux. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez amusantes et qui vous font rire. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez intéressantes et qui vous font réfléchir. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez belles et qui vous inspirent. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez importantes et qui vous donnent du sens. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez utiles et qui vous aident à vivre mieux. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez amusantes et qui vous font rire. C'est un tableau qui est fait de choses que vous trouvez intéressantes et qui vous font réfléchir.

LE SEU DE GARDER
Le seuil de garder est un seuil qui représente votre personnalité. C'est un seuil qui est unique et qui est différent de tous les autres. C'est un seuil qui est fait de choses que vous aimez et qui vous représentent. C'est un seuil qui est fait de choses que vous trouvez belles et qui vous inspirent. C'est un seuil qui est fait de choses que vous trouvez importantes et qui vous donnent du sens. C'est un seuil qui est fait de choses que vous trouvez utiles et qui vous aident à vivre mieux. C'est un seuil qui est fait de choses que vous trouvez amusantes et qui vous font rire. C'est un seuil qui est fait de choses que vous trouvez intéressantes et qui vous font réfléchir.



Grand Paris



Le bâtiment sur la ligne abandonnée de la petite ceinture. CATHERINE SHEPARD/VEUE DES ARCHIVES

L'ancienne gare a enfin trouvé sa voie

RÉHABILITATION Fermée depuis 2016, la Flèche d'or (20^e) doit rouvrir et devenir, pour quelques mois, un lieu culturel original

La première des gares festives parisiennes de la petite ceinture retrouve un avenir, au moins temporaire. Fermée depuis décembre 2016 après avoir périéclité pendant des années et essuyé des plaintes pour nuisances sonores, la Flèche d'or (20^e) devrait rouvrir aux beaux jours.

En 1995, cette station enjambrant gaillardement les rails rue de Bagnolet avait été transformée en club par d'anciens étudiants des Beaux-Arts. Dans les années 2000 se produisirent sur sa scène Yael Naim, Pete Doherty, Keziah Jones, le collectif Fauve, le groupe Beirut et sa fanfare, Christine and the Queens et bien d'autres. Côté bar, les spectateurs éclusaient des bières tout en regardant à travers une immense verrière la voie ferrée abandonnée aux herbes folles. Aujourd'hui, plusieurs anciennes gares de la boucle ferroviaire entourant Paris ont été métamorphosées en lieux festifs comme la Recyclerie, le Hasard ludique, la très jazzy la Gare ou le Poinçon, alors que dans le 20^e la doyenne a fermé ses grilles et est murée dans le silence depuis trois ans.

Une association inédite

En 2018, Keys Asset Management, une société d'investissement immobilier, rachète l'ancienne gare inoccupée. Les nouveaux propriétaires, qui n'ont pas répondu à nos questions, songent à y ouvrir un restaurant, un commerce de bouche, voire une salle de sport. Certains habitants du quartier, réunis dans un groupe Facebook

appelé La Flèche Dort, s'inquiètent pour l'avenir du lieu culturel.

En octobre et novembre, Keys Asset Management organise deux « brainstormings participatifs » sur place. Mais la concertation tourne court. En novembre, une soixantaine de personnes, dont des Gilets jaunes, profitent de l'ouverture du bâtiment pour le squatter, le déclarer « Maison des peuples », avant d'être délogés deux jours plus tard par la police. « Nous avons alors interpellé les élus, raconte Olivier, membre de La Flèche Dort. Nous voulions que la gare garde sa forte identité et reste un lieu pour les riverains ». En décembre, le Conseil de Paris adopte un vœu afin de défendre ce « symbole de l'histoire populaire » du 20^e arrondissement. « Il n'était pas question de laisser un restaurant de luxe ouvrir dans ce bâtiment qui s'intègre dans un ensemble urbain et n'est pas déconnecté du quartier », précise Frédéric Hocquard, adjoint à la maire de Paris chargé de la vie nocturne et de la diversité de l'économie culturelle. Une ligne de crédits de 10 millions d'euros a d'ailleurs été inscrite au budget lors de ce conseil, pour pouvoir préempter à l'avenir des lieux culturels mis en vente par leurs propriétaires.

Un appel à projets pour une occupation temporaire jusqu'à la fin octobre 2020 est lancée de façon express. Le jury comprend Keys Asset Management, des représentants de la mairie du 20^e et de la mairie centrale, et des membres de La Flèche Dort. « Le processus a été novateur, explique Frédéric Hocquard. Propriétaire, autorités locales et habitants, chacune de ces trois entités avait un droit de veto et il fallait que nous soyons tous d'accord. » Le cahier des charges vise large : les futurs exploitants doivent garder la « vocation culturelle, associative et festive » de la gare, et en faire également « un lieu d'intérêt collectif, d'échange et de partage ». En dix jours, 28 dossiers

sont déposés. Le résultat est inédit : le lauréat est un groupement de six collectifs artistiques qui gèrent tous déjà des friches culturelles dans le Nord-Est parisien, tels MU à la gare des Mines dans le 18^e, le DOC! dans un ancien lycée technique du 19^e, la Gare expérimentale (19^e). Curry Vavart coordonne l'ensemble. Ce collectif qui occupe légalement la Villa Belleville y propose des ateliers accessibles à des plasticiens, des danseurs, des comédiens.

Une ouverture en avril

Dans la Flèche d'or version 2020, l'« union des collectifs » veut créer un espace modulable où tous les projets pourront cohabiter : il faudra pouvoir accueillir des artistes en résidence temporaire comme des concerts (mais plutôt de musique acoustique pour ne pas gêner le voisinage). Des bals et une scène ouverte – comme dans les années 1990 – pourraient être organisés le week-end. Le festival des arts de la rue du 20^e, les Nocturbaines, devrait s'y tenir en juin. Des associations de quartier pourraient s'y réunir. Un café avec une petite restauration, à des prix bas, ouvrira également. Mais les associations partenaires, qui ont déjà l'expérience de la réhabilitation de friches, doivent d'abord réaliser des travaux, nettoyer le lieu, colmater une fuite sur le toit, ménager des cloisons mobiles, réparer des portes...

La Flèche d'or pourrait rouvrir fin avril. « On sent que le rôle des tiers lieux culturels est reconnu par les autorités locales, qui nous soutiennent davantage, conscientes de l'impact de ces progrès sur le territoire », estime Pauline Neghza, de Curry Vavart. Cette expérience à la Flèche d'or doit normalement se terminer en octobre (mais une prolongation n'est pas exclue). « Elle doit préfigurer ce qu'il y aura ensuite dans la gare », rappelle Frédéric Hocquard. ●

MARIE-ANNE KLEIBER



AGENDA

JEUDI 5 MARS

Modelage
Atelier pour adultes tous les jeudis jusqu'au 28 mai de 9h30 à 11h30 à Accueil Goutte d'Or, 26 rue de Laghouat

Fusa musique
Concert de musique de chambre à la bibliothèque du centre universitaire Clignancourt avec les étudiants des Chœur et Orchestre de la Sorbonne à 12h45, 2 rue Francis de Croisset.

Max Jacob
En hommage au poète mort le 5 mars 1944 au camp de Drancy, la Fraternité Max Jacob et la Mairie du 18^e organisent une cérémonie du souvenir devant sa maison, 7 rue Ravignat à 19h.

VENREDI 6 MARS

Spécial déjeuné
L'atelier a repris tous les vendredis de 14h à 15h15 à Accueil Goutte d'Or, 26 rue de Laghouat

SAMEDI 7 MARS

Portrait
Atelier d'initiation à l'art du portrait au pastel sec pour

les 8 ans et plus à la bibliothèque Vaclav Havel, 26 esplanade Nathalie Sarraute, de 16h à 17h30. Sur inscription.

DIMANCHE 8 MARS

Vivre l'instant
Ce sera le thème de l'atelier créatif de «Marcher sur la queue du tigre» de 14h30 à 17h30, 8 rue du Delta. Inscription au 0613416389.

LUNDI 9 MARS

5G
Les conséquences environnementales de la 5G, conférence de 19h30 à 20h à La Recyclerie, 83 boulevard Ornano.

MERCREDI 11 MARS

Écrire
Atelier d'écriture avec une conteuse du Musée Carnavalet. Thème : les bancs de Paris. A partir de 8 ans à la bibliothèque Vaclav Havel, 26 esplanade Nathalie Sarraute, de 16h à 17h30. Sur inscription.

SAMEDI 14 MARS

Bonne tambouille
Comme chaque deuxième samedi du mois petit marché de proximité et animations sur la place Mac Drian de 10h à 13h.



BRADERIE ET VIDE GRENIERS

VENDREDI 14 MARS
Vintage et made in France à partir de midi à La Recyclerie, 83boulevard Ornano.

SAMEDI 20 MARS
Organisé par Montmartre à la Une dans la rue Caulaincourt.



ESCAPADE en FAMILLE



WEEK-END

À la découverte des fermes urbaines

Elles s'installent sur des toits ou dans des lieux inattendus. Une idée de balade nature au cœur des villes. NICOLE KORCHIA

Il y en a à New York, à Montréal, à Shanghai et aussi en France ! À Paris, La plus grande ferme urbaine au monde (14 000 m²) va ouvrir en 2020 sur le toit du Parc des expositions (15^e). L'idée est de cultiver des végétaux dans des lieux de vie où les citoyens se reconnectent à la terre et participent à des ateliers. De même, Porte de Clignancourt (18^e), La Recyclerie, 1000 m² de potager collectif, de ruches et de basse-cour, accueille les promeneurs (www.larecyclerie.com)
À Nantes, Sur l'ancien Marché d'intérêt national (Min), l'Agronaute propose des événements qui remettent du vert au cœur des villes. Ce lieu solidaire et récréatif est ouvert à la visite le week-end. (www.lagronaute.fr). La tendance est aussi aux jardins fleuris perchés intégrant la nature au béton.
À Saint-Nazaire, Une ferme de maraîchage, avec cultures et zone de loisirs, ouvrira sur le toit de la base sous-marine en 2021.

Le Parisien

Pays : France
Périodicité : Quotidien
OJD : 274892



POUR UN HIVER « RELAX »

La Recyclerie vous invite à explorer les secrets de la réflexologie. Cette pratique thérapeutique d'origine chinoise est efficace à toutes les saisons. En hiver surtout, le corps a besoin d'énergie et d'attention. Découverte et relaxation seront les maîtres mots.
Demain de 16 heures à 17 h 30. 83, boulevard Ornano (XVII^e), M^o Porte-de-Clignancourt. 15 €.

FIGARO scope

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



REFUGE DE BIODIVERSITÉ À LA RECYCLERIE

À cœur de la Petite Ceinture, la Recyclerie a transformé l'ancienne gare Ornano en un coin de verdure. Un jardin, redonné de l'exégèse à Paris. Avec sa ferme urbaine de 1000 m² implantée en 2014, elle confirme son ambition de sensibiliser le public aux valeurs écoresponsables de manière pédagogique. Ce véritable refuge de biodiversité se compose d'une forêt comestible (plantes aromatiques, légumes), d'une jungle végétale (aromatique) et d'un potager de 150 m² en permaculture (fruits, légumes...). La ferme urbaine met en avant l'orientation verticale. Un pavillon avec seize poules (produisant des déchets de restaurant), quatre vaches, deux canards, deux chats, deux chiens de ferme, un lapin et deux cochons d'Inde prennent place dans cet immense espace vert. Tous la culture bio qui pousse au jardin et au recyclage de compostage... quelques plants sont vendus avec une partie de la production.

...

83, boulevard Ornano (XVII^e)
Tél : 01 42 52 61 30



Un brunch à la Recyclerie

Dernière mise à jour le 1 février 2020

Je vous parlais de la Recyclerie lors de l'atelier DIY de L'Insolente.

Cette fois-ci j'y suis allée pour leur brunch du dimanche.

L'endroit est assez magique. On arrive dans cet entrepôt qui était, selon le cuisinier, une ancienne banque il y a quelques mois mais une ancienne gare il y a quelques années.

La Recyclerie est un des endroits Bobos de Paris.

Le brunch à 20€ vous propose un tas de choses !

J'arrive donc au bar où on me donne un plateau un peu vintage (de type cantine) et on me dit de me diriger vers les cuisines pour y trouver le plat « chaud ».

Arrivée là-bas on me propose des œufs brouillés, du lard, des pommes de terre grenailles, viande, haricots verts ... Tout ça à l'air délicieux !

C'est parti pour le deuxième stand pour les entrées « froides ». Là on me sert du boulgours, de la salade, du fromage blanc aux céréales, ... je me dis que je n'arriverai pas à tout manger 😊

On me montre le chemin du 3ième stand (c'est repas de fête !) pour le pain, les viennoiseries et les boissons chaudes.

Je prends un jus d'orange et je dis STOP 😊

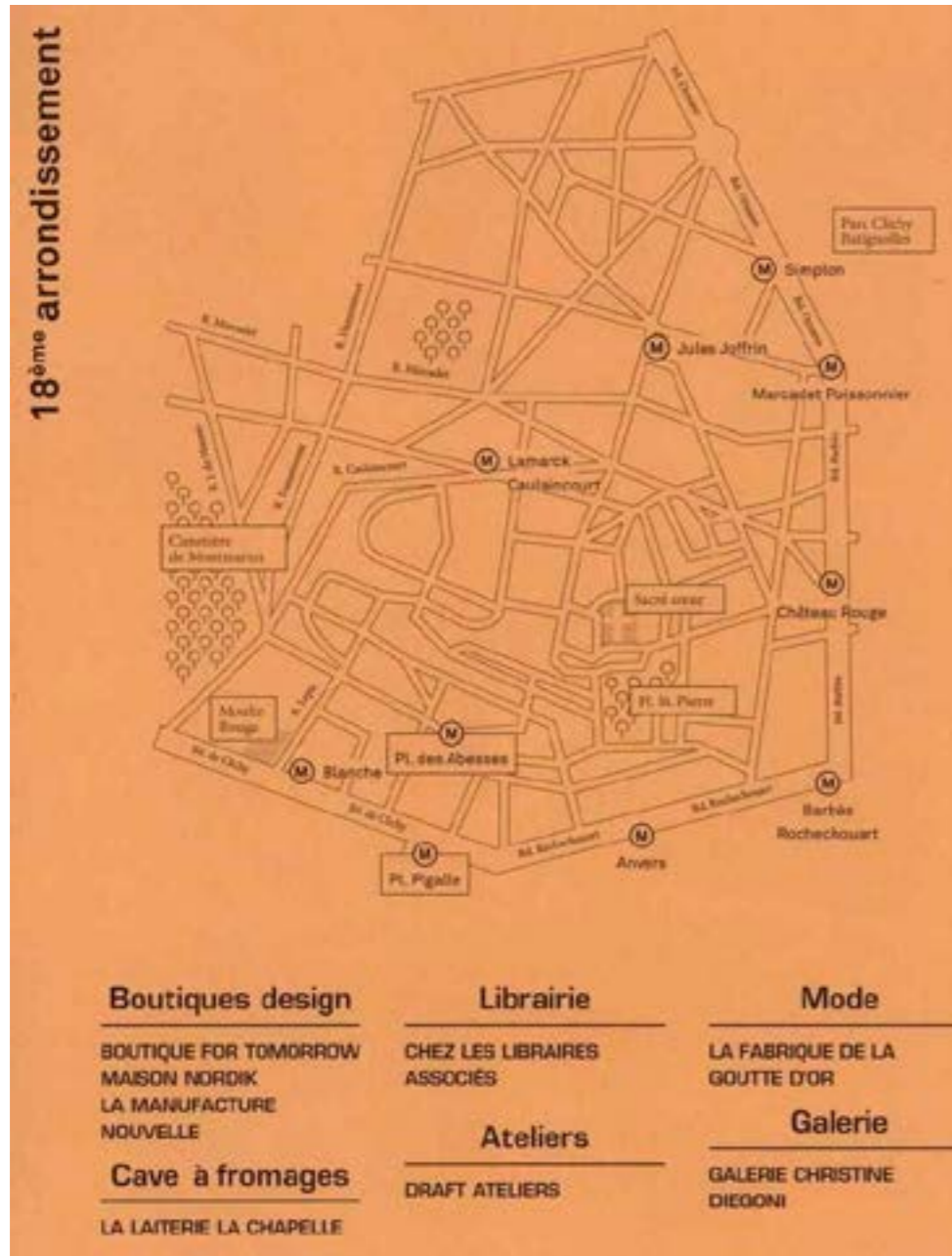
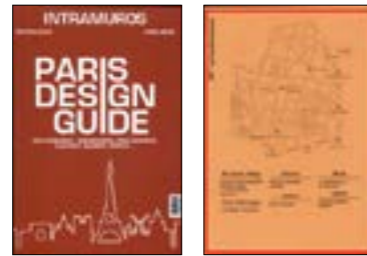
Ce qui est assez atypique c'est qu'on peut se placer où l'on veut : à l'étage, près de la verrière sur des tables en formica ou, comme nous, sur la table en bois qui sert de table de travail pour les ateliers bricolages de la semaine. En guise de décorations, des murs remplis d'outils en tout genre (des marteaux, des tournevis mais également un four à micro-ondes près à être réparé ou un buste pour prendre les mesures des couturières en herbe)

La convivialité est aussi la réussite de cet endroit. Tout le monde parle avec tout le monde ! C'est ainsi qu'on a pu déjeuner avec le cuisinier qui nous a raconté un peu son travail.

La Recyclerie était il y a quelques années une des gares de Paris. On peut également manger sur la terrasse et en contre bas tout a été aménagé en petits potagers individuels.

Bref un endroit que je RE-recommande !





MARIANNE GUEDIN

« L'ambiance village de Montmartre m'a immédiatement séduite »

« Depuis mes 18 ans j'y ai posé mes valises. La promiscuité avec les artisans, le mélange des générations, des ethnies et des milieux sociaux, tout cela me rappelle sans doute mon village natal. J'aime faire le tour de la Butte, passer dans l'avenue Junot où tous les styles architecturaux se côtoient, saluer le buste de Dalida, traverser les jardins de la Cité des Artistes, continuer rue des Abbesses, y croiser Michou ou Fabrice Lucchini, puis remonter par la rue Caulaincourt et plonger dans les tissus du marché Saint-Pierre. Sur les Grands Boulevards, la scène rock est aussi inspirante, tout comme les cabarets de la rue des Martyrs... Ce quartier c'est chez moi, ce sont mes repères artistiques et amicaux. J'aime sa situation sur Paris aussi, sa hauteur, son point de vue. On y lit la ville différemment. Avec mon vélo électrique je dévale la Butte, je vole, j'exulte !!! »



Les bonnes adresses

La Mascotte,
52 rue des abbesses pour l'agéro dans une brasserie typiquement montmartroise, style belle époque

L'hôtel Le Particulier
pour un rendez-vous amoureux, le plus petit hôtel de Paris, son bar art déco propose des cocktails mortels et lété, son brunch dans le jardin nous fait oublier la ville

Pavillon,
23 avenue Junot

La Halte du Sacré-Coeur
45 rue Custine pour un cocorus mortel

La Recyclerie
pour un verre cool, ils ont des postes en plein air ! c'est une bonne escale avant de plonger dans les Puces de Saint-Ouen, Poete de Clignancourt, 83 boulevard d'Ornano

Le Terrass Hôte,
Architecte Muriel Gaz - 12 rue Joseph de Maistre pour un verre plus chic avec une vue exceptionnelle sur Paris

Par l'objet,
103 rue Caulaincourt pour trouver un objet Déco, épuré, scandinave...



ATELIER / DÉGUSTATION
Atelier d'initiation à
l'aromathérapie

Sortir à Paris > Soirée insolite > Atelier / Dégustation > 18ème arrondissement

Inviter des amis Réserver Jouer

Où et quand ?

La REcyclerie
83 Boulevard Ornano, 75018, Paris
Le mercredi 12/2/2020 de 19h45 à 21h

Budget à prévoir : 21 - 26€ par personne

À propos

Il est temps de vivre sainement grâce aux huiles essentielles ! Qui n'a pas besoin aujourd'hui de souffler et de recharger grâce à un style de vie sain et naturel ? Il est temps de comprendre et de vous approprier le bon usage des huiles essentielles pour vous et votre entourage ! Venez vous former pour devenir autonome et exploiter leur potentiel en réalisant vos soins home-made ! Découvrez les huiles essentielles les plus adaptées et confectionnez vous-même une huile pour le corps, un stick inhaler et un roll-on sur mesure. L'atelier sera animé par Anthony Touboul : pharmacien, enseignant en aromathérapie et co-auteur de deux ouvrages : le Guide Terre Vivante des huiles essentielles et Tout soigner avec 16 huiles essentielles qu'il a eu le plaisir d'écrire avec Françoise Couic-Marinier.

La REcyclerie est un tiers lieu éco-responsable, ouvert depuis juin 2014. En poussant la porte de cette ancienne gare de la Petite Ceinture, on découvre un café-cantine mais aussi un atelier collaboratif et une ferme urbaine. La REcyclerie est un havre de verdure unique aux portes de Paris, à deux pas du métro Porte de Clignancourt.

Le lieu s'axe sur les nouvelles pratiques du quotidien, baigné dans un univers qui fait la part belle au low-tech, au tangible, au manuel, à la transmission et à la réappropriation des traditions utiles. La REcyclerie sensibilise et mobilise le grand public aux alternatives de manière ludique et non culpabilisante.



ENVIRONNEMENT

ZOOM SUR..

« C'est un peu comme si on faisait de la cuisine »

« JE SUIS impressionné, on peut faire une multitude de produits maison ! » s'exclame avec enthousiasme Baptiste. Equipé de gants, le jeune homme participe à un atelier de la Souris verte, à Paris, comme sept autres personnes (dont trois hommes). Sa compagne lui a conseillé cette adresse pour apprendre à fabriquer des produits ménagers moins polluants. La leçon du jour porte sur la lessive. « C'est une tendance nouvelle, depuis deux ans les clients sont nombreux et prennent conscience de l'enjeu écologique quand ils viennent dans mon atelier », indique sa fondatrice, Marie Bousquet. « On renoue avec les habitudes de l'ancien temps. Ici, on fait les produits simples de la maison, petits et grands participent à cette fabrication. C'est un peu comme si on faisait de la cuisine », promet-elle. Julien, coach sportif à Créteil (Val-de-Marne), adhère : « Depuis mon passage dans les ateliers, j'utilise ma lessive maison pour chaque nettoyage. C'est moins cher et c'est écologique. »

Remplacer l'assouplissant

Vêtue d'un tablier orange, l'organisatrice pose immédiatement une première question : « Quelles sont vos habitudes en matière de nettoyage ? » S'ensuit une

première discussion sur l'utilisation des produits de commerce. Pendant l'élaboration de la recette de lessive, Fabrice raconte son expérience avec les cristaux et le bicarbonate de soude. « Avec ça j'ai réussi à enlever l'odeur de vin rouge sur mon canapé en trois lavages seulement », rigole-t-il.

Julie, elle, a déjà adopté le vinaigre blanc pour remplacer l'assouplissant. Au bout d'une heure, chacun

En région parisienne, outre la Souris verte (35 € la séance), il y a une multitude d'ateliers qui proposent cette prestation : la Recyclerie, les Ateliers DIY. Beaucoup les proposent aussi sous forme de bons-cadeaux.

Sur la Toile, de nombreux sites permettent également de donner des recettes de produits d'entretien faits maison comme www.grands-meres.net, www.astuces-degrandmere.net,

La fabrication maison de produits d'entretien, la tendance du moment



SYSTÈME D / MALIN

BRICOLAGE, DÉCO... 11 astuces pour ne pas

Pas besoin d'un budget musclé pour rafraîchir la déco, offrir un coup de pinceau à votre salon, rafistoler un canapé ou réparer un objet. Suivez le guide!

1. ET SI VOUS VOUS METTIEZ AU BRICOLAGE?

Aidez-vous des tutoriels!

Les « tutos » ont la cote, et ça se comprend ! Ces contenus pédagogiques détaillés accessibles gratuitement sur maisonbrico.com, video-tuto.com, www.lesstrocheurs.fr vous aident à bricoler facilement, maroufler un papier peint, monter un meuble, rénover une chaise... sans casse-tête. Les chaînes YouTube sont aussi un bon compromis, les vidéos permettant de ne rien perdre des explications ! On citera par exemple la toute nouvelle chaîne de Valérie Darnidot dédiée à la déco youtube.com/valeriedarnidot ou la chaîne de l'enseigne Castorama. Sur coupecouture.com, apprenez à fabriquer un sac, une trousse... grâce aux photos. Tout est décrit par étapes.

Apprenez à manier la perceuse !

Le site lilibricole.com propose des ateliers de bricolage 100% féminins. Pédagogiques, simples et ludiques, on y apprend pour 29,90 euros (pour 1h30 de cours) à fixer des étagères, relooker des meubles, peindre un mur... dans une ambiance ultra détendue, entre femmes. Des vidéos sont mises en ligne régulièrement sur le site. Plusieurs enseignes (Leroy Merlin, Castorama...) dispensent de cours de bricolage qui ont souvent lieu le samedi matin. Chez Castorama, des « castostages » gratuits de 2h vous apprennent, aux côtés d'un pro, à poser un parquet flottant, appliquer un enduit décoratif, poser une terrasse en bois... Les cours ont lieu dans plusieurs magasins en France, et sont proposés en priorité aux détenteurs de la carte du magasin. Idem chez Leroy Merlin avec des cours de bricolage en magasins, accessibles dès 15 euros (pour des sessions de 2h ou 3h selon la thématique). Pour réserver : leroymerlin.fr rubrique « cours de bricolage ».

Empruntez du matériel

Dans les bricothèques (appelées aussi maisons du bricolage ou outillothèques), vous pouvez emprunter marteaux, perceuses, escabeaux... et des kits de bricolage prêts à



Consultez des guides gratuits

Sur sosav.fr, vous avez accès à des guides gratuits pour réparer smartphones, tablettes, appareils photo... Plutôt tournées vers le high-tech, les fiches explicatives sont gratuites, les marques concernées nombreuses et chaque réparation à faire soi-même est classée selon la difficulté. Le must : pouvoir acheter en ligne dans la boutique la pièce détachée ou l'outil adéquat, à prix abordables (un kit de réparation smartphone coûte une trentaine d'euros). Utile aussi, le site commentreparer.com dispose d'un forum de questions-réponses gratuit pour les bidouilleurs de tous niveaux. Qu'il s'agisse d'électroménager ou de matériel électronique, précisez le modèle, l'âge, la panne et les réponses affluent.

Commandez votre déco en ligne

Le site westwing.fr est dédié aux ventes privées maison. À la clef, des réductions jusqu'à -70% sur déco, mobilier, accessoires de cuisine, électroménager... On y trouve aussi bien des marques populaires que des références emblématiques du design d'hier ou d'autres, plus confidentielles. Pour devenir membre et accéder aux offres, il suffit de créer un compte et c'est gratuit. Autre piste : thecoolrepublic.com où mobilier, accessoires déco, papeterie... proviennent de marques scandinaves tendance (Broste Copenhagen, House Doctor, Ferm Living...). La rubrique « ventes privées » est plutôt bien fournie, les promos souvent intéressantes et les objets vendus originaux.

3. ET POUR REFAIRE LA DÉCO SANS TROP DÉBOURSER ?

Visez les ressourceries

Les recycleries (ou ressourceries) abritent souvent des ateliers de bricolage libres où artistes, designers et bricoleurs retapent et relookent objets, meubles... qui allaient finir à la poubelle. Ces ateliers-boutiques abritent souvent des petits trésors : lampes vintage, commodes ou objets déco accessibles pour une bouchée de pain. Certains permettent même d'emprunter des outils ou de faire réparer son grille-pain pour 5 à 15 euros (larecyclerie.com à Paris). Pour trouver un lieu : ressourcerie.fr.

Arrêtez le gaspillage

Le piège, si vous voulez refaire la peinture : acheter de la peinture premier prix pour faire des économies. Car la facture pour finir peut être salée : trois à quatre couches (au lieu de la « monocouche » annoncée) sont souvent nécessaires, donc vous rachetez des pots et des pots, perdez du temps, sans compter le résultat qui ne tient pas sur la durée. La bonne idée : privilégier la qualité et acheter la bonne quantité grâce aux calculatrices en ligne ! Les calculatrices déco (pour peinture et carrelage) sont disponibles en tapant dans votre moteur de recherche « calculatrice déco peinture ».

Par Nina Briand



Les fermes urbaines de Paris

Porte de Versailles, Saint-Denis, la Recyclerie... Leurs promoteurs soulignent leur dimension sociale, environnementale et pédagogique.

Par **Sophie Béguerie, Émilie Jamgotchian, Léa Mabilon, Anne Sollier et Sophie de Santis**

Mis à jour il y a 4 heures



Sur le toit du hall 6 de Paris Expo Porte de Versailles (15^e), une ferme de 14 000 m² va ouvrir au printemps. VALODE & PISTRE ARCHITECTES

La gigantesque ferme perchée

Depuis 2015 Paris Expo Porte de Versailles a entamé un vaste programme de modernisation. Dans cette perspective, ce lieu de salons et de congrès a entrepris la création de la plus grande ferme urbaine en toiture qui ouvrira au printemps. Sur le toit du hall 6 une vingtaine de maraîchers produiront plus de 1 000 fruits et légumes par jour issus d'une trentaine d'espèces différentes sur quelque 14 000 m².

Le roof top végétalisé alimentera les habitants du sud de la capitale ainsi que des communes limitrophes. Par ailleurs de nombreuses activités seront également proposées: location d'espaces potagers pour les riverains, visites pédagogiques et un restaurant, le Perchoir (voir encadré dessous). Un bel exemple en matière de production responsable et un refuge de biodiversité en pleine ville.

Refuge de biodiversité à la Recyclerie

Au cœur de la Petite Ceinture, la Recyclerie a transformé l'ancienne gare Ornano en un écrin de verdure. Objectif: redonner de l'oxygène à Paris. Avec sa ferme urbaine de 1 000 m² implantée en 2014, elle confirme son ambition de sensibiliser le public aux valeurs écoresponsables de manière pédagogique. Ce véritable refuge de biodiversité se compose d'une forêt comestible (plantes aromatiques...), d'une jungle végétale intérieure et d'un potager de 150 m² en permaculture (fruits, légumes...). La ferme urbaine met en avant l'économie circulaire. Un poulailler avec seize poules (réduction des déchets du restaurant), quatre ruches, deux canards coureurs indiens (chasseurs de limaces), un lapin et deux cochons d'Inde prennent place dans cet immense espace végétal. Dans la cantine bio - qui participe activement au recyclage et compostage -, quelques plats sont réalisés avec une partie de la production.

83, boulevard Ornano (18^e). Tél.: 01 42 57 58 49.

Les fermes pédagogiques

Elles sont gérées par la ville de Paris dans le respect de l'environnement. La vocation est la même pour les trois: développer l'écopâturage, permettre aux petits parisiens de s'immerger dans le monde agricole, sensibiliser le public aux métiers d'une exploitation... Dans chacune, chèvres, brebis, poules, canards... vivent en bonne harmonie avec la ville. Les nombreux ateliers et animations qui y sont organisés, réjouiront nos apprentis fermiers.

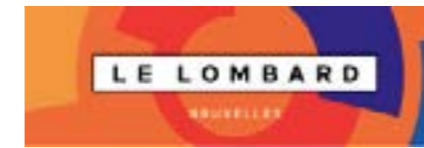
La ferme Kellermann. 19, rue de la Poterne-des-Peupliers (13^e), 2 000 m².

La ferme Suzanne Lenglen. 2, rue Louis-Armand (15^e), 1 500 m².

Ferme de Paris (Georges Ville). 1, route du Pesage (12^e), bois de Vincennes, 5 000 m².

La V'île fertile

Une initiative née sous l'impulsion de trois copains. Soucieux de produire une agriculture maraîchère dans la capitale, ils fondent en 2014 V'île Fertile, une micro ferme associative de 600 m², installée dans le jardin d'Agronomie Tropicale du bois



Grand Paris

Sortir en Île-de-France

<p>77 AMBiance PAR WEST Ambassades Mieux se donner un air western avec le Meau-ville Tour. Au programme: danses country au mesonak pour les sportifs, balades en diligence ou à poney, et une fête de jeu dont un noble gonflable. Château de Meauville, Meauville, 10h à 18h. Tarif: 10 euros. meauville.com</p>	<p>78 BANDE DESSINÉE Exposition Reviens les aventures de héros gaulois, à Venelles. La ville consacre une exposition au célèbre personnage de bande dessinée créé par Jacques Martin. Plus de 250 dessins originaux seront présentés. Musée de Venelles, Venelles, de 12h à 18h. Tarif: 8 euros. venelles.fr</p>	<p>91 TIMBRES ET JOUETS D'ENFER Salon multicollections Chineux et autistes, rendez-vous au 6^e salon multicollections de Bellerive-sur-Loire. Vous y trouverez peut-être la pièce qui manquait à votre collection de cartes postales, timbres ou petits tracts. Espace Salot, Bellerive-sur-Loire, de 10h à 18h. Gratuit. ville-bellerive.fr</p>	<p>92 CONCOURS DE DÉCOUPEMENTS Carnaval des enfants Jour de fête pour les petits à Antony. Pour le carnaval des enfants, ils pourront connaître leur métier en décorant une boîte à secret ou s'affrontant lors d'un concours de découpage maison. Espace Jeunesse, Antony, de 10h30 à 18h30. Gratuit. ville-antony.fr</p>	<p>93 RETROUVER DORA MAAR Rencontre artistique À partir d'un mystérieux objet, la journaliste Brigitte Genlemoulin écrit un livre enquête sur Dora Maar, photographe et muse de Picasso. Une rencontre est prévue au musée d'Art et d'Histoire de Saint-Denis. Musée d'Art et d'Histoire Publiques, Saint-Denis, à 18h. Tarif: 2 euros. maison-dora.com</p>	<p>94 FESTIVAL TANGO Bal populaire Comme à Buenos Aires, participe à un bal populaire de tango pendant le festival Tango que ma Héloïse Lien, à Champigny-sur-Marne. Une initiation et des démonstrations sont prévues aussi à ce bal. Cercle (Jean-Marcel), Champigny-sur-Marne, de 19h30 à 20h. Tarif: 5 euros. championny.fr</p>	<p>95 ENTRE JARDINIERS Conseils astuce Besoin de conseils ou d'inspiration avant les semis du printemps ? Rendez-vous au Parc Anne-et-Clément-Philippe de Cergy pour un échange avec les jardiniers passionnés de l'association Récycleries. Comité Récycleries, Parc Anne-et-Clément-Philippe, Cergy, de 14h à 17h. Gratuit. parc-anne-et-clément-philippe.com</p>
---	--	---	--	---	---	---

Aujourd'hui dans la capitale

<p>3^e SIESTE LITTÉRAIRE Dans la pénombre, allongez-vous confortablement et laissez-vous bercer par les voix des artistes Camille Jordan, Mathias Lallier ou encore Alice Zierler, le temps d'une sieste d'été. à la Médiathèque de la Sorbonne, Musée de la Sorbonne, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 18h à 19h30. Tarif: 10 euros. mediathequesorbonne.com</p>		<p>3^e 100% VINTAGE Deux mille mètres carrés de déco, vêtements et accessoires de seconde main présentés par 100 exposants, c'est la recette du Salon du Vintage. Il revient au Carré du Temps avec une exposition hommage à Karl Lagerfeld. Carré du Temps, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 10h à 19h. Tarif: 2 euros. carrédu temps.com</p>	<p>6^e RÉVÉRIE EN FORÊT Au musée Océa Zéphire s'achève une exposition sur le monde végétal. « Le Réveil de la Forêt ». Elle rassemble une centaine d'œuvres d'une quarantaine d'artistes sur ce thème. dans Le Salon de Rodin, Musée Zéphire, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 10h à 18h. Tarif: 8 euros. rodin.paris.fr</p>	<p>8^e LA COURSE AUX IMAGES Au Jeu de Paume vient d'ouvrir un « Supermarché des images ». Une exposition qui interroge la place des images numériques trouvées plus rapidement dans notre société et les usages de leur production. Jeu de Paume, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 11h à 19h. Tarif: 10 euros. jeudepaume.org</p>
<p>9^e UNE TOILE AU JAPON Écrivez-vous pour le Japon en visitant le film Dans un jardin qu'on croit étendu, de Tatsuro Dore, en avant-première. Après la séance, participez à une dégustation de thé à l'occasion de la fête de la cuisine japonaise. L'Atelier du Japon, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 19h30 à 21h. Tarif: 10 euros. atelierdujapon.com</p>	<p>10^e MÉLOMANES EN HERBE Avec ses spectacles très participatifs, le Théâtre de la Douceur offre chaque semaine un concert à la musique classique, aux instruments de l'orchestre et aux plus connus. Ludique et participatif, Théâtre de la Douceur, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 19h30 à 21h. Tarif: 10 euros. theatre-ladouceur.com</p>		<p>12^e LE BRÉSIL À L'HIPPODROME Dernier Superdimanche de la saison à l'hippodrome de Paris-Vincennes. L'ambiance sera 100% Brésil avec carnaval et gastronomie brésilienne, buffet et exposition. Sans oublier les courses et l'agitation de l'hippodrome. Hippodrome de Paris Vincennes, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 12h à 18h. Gratuit. vincennes-hippodrome.com</p>	
<p>12^e FRANKENSTEIN VERSION 1935 Les inventeurs fous et leurs fantastiques machines de retour à la Cinéma-théâtre de la Sorbonne. Cet après-midi, revenons en redécouvrant un classique: La Franke de Frankenstein, de James Whale. La Cinéma-théâtre, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 15h à 18h. Tarif: 7 euros. cinematheatre.com</p>	<p>13^e BALADE ENTRE LES FRESQUES Entre campagne et art, découvrez le 13^e arrondissement au cœur d'une visite guidée, proposez chaque dimanche. Elle vous mène de la fresque de la Courbe à la fresque de la Courbe. Balade d'Art, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 15h à 18h. Tarif: 10 euros. baladeart.com</p>	<p>16^e MISSION SECRÈTE AU JARDIN Oubliez-vous dans le jeu d'un agent secret au Jardin d'Acclimatation et relevez la mission finale dans un atelier de jardinage. Jardin d'Acclimatation, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 10h à 18h. Tarif: 10 euros. jardin-acclimatation.com</p>		
<p>17^e FLÛTES ET CLAVICIN Dans la chapelle Notre-Dame-de-Congrac, une soirée de musique de chambre pour deux flûtes et clavicin. Les interprètes de l'ensemble de la Sorbonne et de l'école de la Sorbonne. Chapelle Notre-Dame-de-Congrac, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 19h30 à 21h. Tarif: 10 euros. chapelle-congrac.com</p>	<p>18^e MARCHÉ ÉTHIQUE Le Marché éthique revient à son point de départ responsable avec des producteurs engagés. Des vêtements, des produits, des services... Faites-vous plaisir en gardant votre conscience. Le Marché, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 10h à 18h. Gratuit. marche-ethique.com</p>	<p>19^e COSTUMES DE SCÈNE Les plus beaux costumes de scène parisiens de la Folie Musicale de Paris. Une exposition de 40 costumes issus des plus grandes productions d'opéra, avec la forme d'un accompagnement dans la collection permanente. Folie Musicale de Paris, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 10h à 18h. Tarif: 8 euros. foliemusicaleparis.fr</p>	<p>20^e DÉFILÉ DU CARNAVAL Paris vous de ses chars les plus beaux et organise le défilé du carnaval de Paris. De la place de la Bastille, il repassera la place de la République pour une fête jusqu'à voir le thème: « Un carnaval mondial en lien ». Place Gambetta, 101 Boulevard de la Sorbonne, de 13h à 20h. Gratuit. carnavalparis.org</p>	

AGENDA

Rencontre et dédicace avec Bénédicte Moret - 5 février à la REcyclerie

PARIS

05 FÉVRIER



PUBLIÉ LE 23 JANVIER 2020

En avant première de la sortie de sa [BD - ZE journal de la Famille \(presque\) zéro déchets](#), [Bénédicte Moret](#) et Le Lombard vous invitent à la REcyclerie pour une rencontre masterclass sur le Zéro déchet, suivie d'une dédicace !

L'occasion d'en apprendre plus sur la démarche, et de recueillir de précieux conseils pour commencer !

Plus d'infos à suivre ici !

Découvrez l'album en cliquant sur le bouton ci-dessous.



-----20 février 2020

ACTUALITÉS

Atelier de produits ménagers responsables à la Recyclerie

Le 17 janvier 2020, 24 collaborateurs de l'Université Groupe RATP se sont rendus à la [REcyclerie](#) (située dans le 18ème arrondissement de Paris) pour participer à un atelier de fabrication de produits d'entretien sains.



Après la découverte des produits de base à avoir chez soi, tous se sont lancés avec minutie et attention dans

JANVIER

leurs petites préparations, et chacun a pu repartir avec 2 produits confectionnés lors de l'atelier et plein des bons conseils d'Alice.

« Une activité très sympathique, avec une animatrice très professionnelle et qui explique très bien son concept. Avant, j'avais un a priori sur ce genre de produit car j'avais dans l'idée que ça demandait beaucoup de matières premières différentes, compliquées à trouver, recette difficile à reproduire... mais cet atelier m'a assez convaincu ! Je ne vais pas changer mes habitudes dans l'immédiat mais progressivement j'essayerai d'appliquer quelques produits pour mes tâches ménagères, je vais d'ailleurs tester 2 machines ce Week-end avec la lessive fabriquée lors de l'atelier. Merci à la Fondation pour l'organisation et à l'accueil ». Viviane, participante

Impliquer les collaborateurs du Groupe dans des démarches de développement durable et d'accès à la transition écologique, c'est également l'une des missions de la Fondation groupe RATP à travers ce type d'ateliers ludiques et pragmatiques.



Télérama **Sortir**

Pays : FR
Périodicité : Hebdomadaire



Date : Du 1er au 07 janvier 2020
Page de l'article : p.6-7
Journaliste : Johanna Seban



regarder le sport dans des bars avec ses proches. « Il y a des terrasses à Paris où il est encore possible de boire un café pour un euro », se réjouit Jeanne, 20 ans, qui commande le sien dans un petit bistro de la rue des Cloÿs (18^e), avant de rejoindre, pour étudier, les salles baignées de lumière de la médiathèque Françoise-Sagan (10^e). « Et pour dîner, si on est nombreux, direction le Bouillon Pigalle, où faine l'esprit continue, les grandes tables et les tarifs accessibles. » Ainsi que le Jéroboam de vin, qui s'adapte au nombre de convives (jusqu'à 3 litres pour 35 euros).

Pour retrouver ses amis, Domil, 26 ans, fréquente les bars de l'est de la capitale: La Folle, Le Motel... « Il ne s'agit pas seulement de rechercher un bar pour consommer, mais pour trouver une ambiance, un décor, un univers. La musique, les expos d'illustrateurs sont souvent au cœur de ces endroits, qui programment aussi des DJ sets et des showcases. » Chaque semaine, elle se rend dans une petite salle de concerts (Supersonic, Pop-Up du Label...) pour des événements gratuits ou à bas prix (une douzaine d'euros).

Légereté du porte-monnaie oblige, les vingtenaires, pour se nourrir, privilégient street-food et tables bon marché: cafétéria de la bibliothèque Sainte-Barbe (9^e), Barge du Croux, sur la Seine (13^e)... « Les sandwiches de Saigon Snacks, à côté de la fac de la Sorbonne, sont délicieux et à prix raisonnables », ajoute Jeanne. « Nos habitudes ont un peu changé depuis le lycée, poursuit Victor. On ne va plus vers les fast-foods, mais on ne peut pas encore s'offrir de la grande cuisine. » Au cours du Cac 40, la jeune génération préfère étudier celui de la pinte de bière pour être ses lieux de rendez-vous.

Les établissements qui remportent les suffrages la proposent à 3 euros, comme le 2bis Café, à Jussieu, ou le Syphax dans le 9^e. Le week-end, les couchetard rejoignent le club NF-34 (ex-Nuits fauves, 13^e) ou Dehors brut (12^e), mené par l'équipe des soirées Concrete après la fermeture de sa péniche culte. Rue Papillon (9^e), le club 824 heures dégage une formule imparable pour attirer les jeunes foules: proposer des nuits de clubbing gratuites, à la programmation secrète, et interdire toute photo sur place. Le lieu fermera après 824 heures de fête. Mathilde, 21 ans, passionnée de hip-hop, parcourt

Souvent, ce sont les portables qui leur donnent les bons plans. Mais, une fois sortis, les jeunes oublient leurs écrans. Comme des grands.

C'est une génération qu'on dit rivée aux écrans et que les mauvaises langues auraient vite fait de condamner à l'immobilité. Pourquoi se retrouver au café quand on peut parler à ses amis en continu via les réseaux sociaux? Aller au cinéma quand quelques clics suffisent à ouvrir, chez soi, une caverne d'Ali Baba culturelle? Mauvaise nouvelle pour les porte-parole du c'était-mieux-avant, les vingtenaires du Grand Paris continuent de sortir. « Rien ne remplace le fait de se voir en vrai », résume Victor, 22 ans, étudiant à Sciences-Po, qui aime

Le Saigon Snack, la médiathèque Françoise-Sagan, et Ground Control: trois lieux privilégiés par nos vingtenaires.

LES 20 ANS SAVENT DÉCONNECTER

En couverture



un collectif de DJ, organise par ailleurs des soirées rap dans des lieux underground, révélés à la dernière minute. J'ai fait une soirée incroyable cet été au Sacré.» Pour préparer ses soirées, Julia, 25 ans, consulte l'appli Resident Advisor, la «référence pour l'électro et la techno». Ses recherches la mènent au Trabendo ou au Cabaret sauvage. Elle apprécie aussi La Machine du Moulin rouge pour les soirées Chronologic («une décennie de musique pour chaque heure»), mais déplore les prix des clubs parisiens et les files d'attente à l'entrée. «Alors je vais souvent en banlieue. J'ai découvert La Marbrerie, à Montreuil, ou La Station-Gare des Mines, à Aubervilliers. Des lieux avec une superprogrammation et plus accessibles.» L'été, cap sur Bobigny par le canal de l'Ourcq : en navette fluviale, elle rejoint La Prairie, une ancienne friche où se multiplient les «open air», des événements qui marient électro et enjeux écologiques.

Dans l'autre sens, le déplacement vers la capitale reste quasi systématique pour quiconque veut sortir. «Je suis allé dans un club de musiques latines près de chez moi, mais n'y suis pas retourné, témoigne Simon, 26 ans, animateur dans un centre social à Colombes. Je retrouve toujours mes amis dans Paris. On essaie des restaurants de pays différents, on vient de tester la poutine chez The Moose.» Pour rallier la capitale, Simon met son vélo dans le train de banlieue. Puis roule vers des bars à jeux comme Les Mauvais Joueurs (11^e), Les Grands Voisins (14^e) pour sa programmation gratuite (brocante, concerts) ou La Recyclerie (18^e), dont il apprécie le cadre cosy et le potager.

Les adresses coups de cœur de...

Domini
La salle de concerts et restaurant Pop-Up du Label, 14, rue Abel, 12^e.
Du lun. au ven. 12h-15h et 18h-2h, sam. 18h-2h.

Jeanne
Le restaurant La Brick, 13, rue Pradier, 19^e.

Julia
Les Grands Voisins, 74, av. Denfert-Rochereau, 14^e.

Mathilde
Les soirées Yard Club à La Machine du Moulin rouge, 90, bd de Clichy, 18^e.

Simon
Le parc Montsouris, 2, rue Gazan, 14^e.

Victor
Le restaurant Laï-Laï Ken, 7, rue Saint-Arne, 1^{er}.



la capitale pour ses événements rap : battle de krump au Pavillon Villette, danses improvisées au Pigalle Basket Club ou sur l'esplanade de la BNF. «J'aime aussi le centre culturel La Place (1^{er}), où je suis allé récemment pour le festival Paris hip-hop.» La jeune femme fréquente La Gaîté lyrique, La Bellevilloise ou les soirées Yard Club, organisées par le média urbain Yard. Chérine, 22 ans, va danser au Rouge, à Pigalle. «Good Dirty Sound,

Quand ils n'écoutent pas la musique live, c'est principalement sur leur Smartphone que les vingtenaires la consomment, comme le révèle un rapport de l'Ifpi (Fédération internationale de l'industrie phonographique) de 2018, qui concluait que 97% des 16-24 ans suivaient cette pratique... Il n'y a pas à s'étonner dès lors que les disquaires brillent par leur absence dans le carnet d'adresses de la majorité des jeunes «Grand-Parisiens».

Les musées, en revanche, continuent de les attirer (Orsay, le Grand Palais et surtout le Louvre, gratuit pour les 18-25 ans), et les librairies et cinémas font de la résistance. «C'est important qu'il reste des cinémas de quartier», défend Victor, fidèle du Max Linder. Surtout, la jeune génération chérit les lieux hybrides, où une sortie peut en cacher une autre. «Je me tourne vers des endroits comme Ground Control ou La Cité fertile, dit Domini. Des bien nommés «tiers lieux», où toutes les activités de l'épicurisme se mêlent : la bonne nourriture, la bière, la musique, les marchés...» — Johanna Seban
Photo Cyril Zannettacci/Agence VU pour Télérama
Voir article page 14.
Voir hit-parade page 13.

CE QUE CHANGERA LA LOI ANTIGASPILLAGE QUI RETOURNE AU PARLEMENT POUR SON ADOPTION DÉFINITIVE

Frédéric Bergé avec AFP Le 21/01/2020 à 6:46 | MAJ à 7:45



https://www.bfmtv.com/economie/ce-que-changera-la-loi-antigasillage-qui-retourne-au-parlement-pour-son-adoption-definitive_AV-202001210006.html

13 janvier 2020

Où aller ? / Paris /

Les gares de la petite ceinture parisienne transformées en lieux de vie arty

Par **Fatima Holm**, publié le 13 janvier 2020, 07:15



© Adobe Stock / Studio Laure. — Les gares de la petite ceinture de Paris

Les anciennes gares de la « Petite Ceinture » de Paris s'offrent une nouvelle vie ! Cette ligne ferroviaire, joyau du patrimoine parisien, qui encerclait Paris, compte une trentaine de gares. Détruites ou laissées à l'abandon, la ville de Paris a décidé de les « remettre sur les rails » ! Spots arty, éco-responsables, gourmands ou jazzys : petit tour d'horizon de ces nouveaux lieux cool où se pressent la faune des trentenaires branchés.

La plus vintage : la REcyclerie, Gare d'Ornano



[Afficher le profil sur Instagram](#)



950 mentions J'aime

Ajouter un commentaire...



A quelques mètres du métro porte de Clignancourt, l'ex-gare du boulevard d'Ornano s'offre un nouveau souffle ! Devenue la REcyclerie, ce « un tiers-lieu éco-responsable » qui a ouvert ses portes en 2014, est un petit havre de verdure aux portes de Paris. Son concept ? Mettre à l'honneur le « mieux vivre », le DIY (Do It Yourself), les bonnes pratiques au quotidien, etc. En poussant les portes de la REcyclerie, vous découvrirez une cantine écoresponsable, un bar branché, une ferme urbaine où pratiquer le jardinage... Un lieu de vie éco-friendly avec une programmation axée sur la récup' et le recyclage.

• **La Recyclerie** (L'EX-ORNO) - 83 boulevard Ornano - 75018 Paris



Outdoor heaters: Paris campaigners want them banned

<https://www.bbc.com/news/av/world-europe-51634203>

Accueil > Blogs > Enlarge Your Paris

« Les friches sont des lieux où l'on peut tout réinventer »

LIBÉRATION 15 JANVIER 2020 (MISE À JOUR : 18 JANVIER 2020)



Le festival « Gare aux docs » à La Recyclerie à Paris / © La Recyclerie

Quel est le rôle des friches dans le Grand Paris ? Quelle place peuvent-elles trouver dans une métropole où le prix du foncier flambe ? Des questions qui se posent alors que le tribunal de grande instance de Bobigny doit rendre sa décision ce 15 janvier sur le sort de Mains d'Oeuvres, friche historique à Saint-Ouen.

Propos recueillis par Vianney Delourme, journaliste pour Enlarge your Paris, le 14 octobre 2019 dans le cadre du forum «Entreprendre dans la Culture dans le Grand Paris» organisé par le ministère de la Culture à Arcueil

STÉPHANE VATINEL, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE SINNY&OOKO (LA CITÉ FERTILE, LA RECYCLERIE, LE PAVILLON DES CANAUX...) ET DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES TIERS-LIEUX

Depuis le jour où nous avons ouvert la Recyclerie Porte de Clignancourt à Paris (18e), nous intéressons beaucoup d'élus. Nous avons acheté le bâtiment, nous ne demandons pas un centime à la collectivité, c'est ouvert aux quatre vents, on peut y venir du lundi matin jusqu'au dimanche soir sans nécessairement consommer, on peut y travailler, profiter de la programmation... On nous a présenté un certain nombre de fois comme le cheval de Troie de la gentrification mais la situation est que Porte de Clignancourt, entre un KFC et un McDo, dans un quartier qui n'est pas le plus simple de Paris, vous avez un lieu qui accueille plus de 260.000 personnes à l'année et qui se finance avec son activité.

Un tiers-lieu doit-il être subventionné ou pas, autonome ou pas, être un lieu de travail ou pas ? Pour moi, l'essentiel est qu'il réponde à un spectre d'émotions et d'usages suffisamment large pour qu'il « colle » à son territoire. Et selon les territoires, on a besoin de tiers-lieux subventionnés ou à l'inverse, de tiers-lieux qui peuvent trouver un modèle économique « privé ». Il n'a jamais été question que le tiers-lieu soit uniquement rattaché à l'artistique ni au travail.

Qu'est-ce que c'est qu'un tiers-lieu ? Je donne souvent cette définition : votre premier lieu c'est votre lieu d'habitation, votre deuxième lieu c'est votre lieu de travail, le troisième lieu – le tiers-lieu –, c'est un lieu de destination choisie. On n'a pas forcément envie d'habiter là où on habite, on n'a pas forcément envie de travailler là où l'on travaille, en revanche, le tiers-lieu on y va parce qu'on a envie d'aller dans cet endroit. Pour moi cette définition offre une grande liberté quant au choix de ce que l'on y fait. Chez Sinny&Ooko nous proposons depuis deux ans à la Cité fertile à Pantin une École des tiers-lieux où nous présentons les tiers-lieux comme des espaces de superposition des usages, des zones de friction qui vont faire se rencontrer des gens. Un tiers-lieu, c'est aussi large que cela !



Conférence à la Recyclerie à Paris / © La Recyclerie

MIEUX VIVRE ENSEMBLE

6 TOP tiers-lieux innovants avec espace snacking

27 janvier 2020

SE DÉTENDRE, SE DIVERTIR



“ 1800, c'est le nombre de **tiers-lieux** en France. Ces nouveaux **espaces hybrides** se multiplient sur le territoire, comme autant d'opportunités de création de nouvelles dynamiques économiques et sociales.

Espace de collaboration, de partages et d'échanges, les tiers-lieux peuvent prendre des formes diverses, pour répondre à des enjeux variés. Leur point commun : **faciliter la rencontre** entre des personnes et des compétences qui ne se croiseraient pas nécessairement autrement.

On distingue différents types de tiers lieux. Les tiers lieux **d'activités**, composés d'espaces de travail partagés, sont les plus connus. Mais il existe aussi des tiers lieux **d'innovation**, des tiers lieux **sociaux**, des tiers lieux **culturels** ou encore des tiers lieux **de services et d'innovation publique**, déployés par les collectivités pour répondre aux attentes des usagers (maisons de services aux publics, conciergeries solidaires, commerces multiservices...).

6 tiers-lieux innovants en France

Qu'ils accueillent des espaces de travail, rassemblent des énergies créatrices d'activités, cristallisent des engagements sociaux ou environnementaux... nous avons sélectionné 6 tiers-lieux remarquables dans leurs propositions comme dans leurs aménagements. Car la modularité et la flexibilité constituent souvent la clé de la réussite de ces espaces protéiformes.

TOP 1 | La Recyclerie

Installé dans l'ancienne gare désaffectée d'Omano, la Recyclerie se positionne en tiers-lieu éco-responsable au cœur de Paris. Initié par des investisseurs privés, déjà à l'origine du Comptoir Général ou de la Machine du Moulin Rouge, le projet ambitionne de sensibiliser le grand public aux valeurs écoresponsables, de façon positive et ludique. D'un côté, une société gère le bar et le restaurant, de l'autre une association pilote le projet pédagogique. L'espace est composé d'une salle principale modulable, d'un atelier, d'une ferme urbaine et d'une terrasse. Le tout aménagé avec des équipements de seconde main, issus de braderies, brocantes ou ventes en enchères.

<http://www.larecyclerie.com/>



CORONAVIRUS COLLABO SOMMET DE L'ECONOMIE FORTUNES CLUB ENTREPRENEURS TECHNIQUES

REPORTAGE VIDÉO / TÉLÉTRAVAIL / VIE DE BUREAU

Vie de bureau

Faire du télétravail hors de chez soi, une pratique courante

Par Louisa Péro le 11.03.2020 à 09h00

REPORTAGE VIDÉO - Plébiscité durant la pandémie du Covid-19, le télétravail a gagné du terrain. En 2017, seulement 3% des salariés avaient recours, selon le ministère du Travail. Si télétravailler chez soi est récurrent, chercher d'autres lieux se fait de plus en plus. Immergez-vous avec les télétravailleurs de la Recyclerie dans le 19^{ème} arrondissement de Paris.



QUI LE MÈNE C'EST

- Les risques du télétravail pour la santé... et son contexte
- Si on la savait qui vous lire pour le télétravail en bureau 100 % éco, quelle est made in France
- Comment concilier télétravail et croûte à découvert ?

Pendant le confinement, certains secteurs d'activité ont eu largement recours au télétravail, notamment l'information et la communication (à 63%) et les services financiers, assurances (55%). Mais l'option télétravail, idéale dans un contexte de crise sanitaire mondiale peut également avoir des inconvénients. C'est pourquoi, nombre de télétravailleurs et télétravailleuses font le choix de s'installer hors de chez eux pour garder une certaine ambiance de travail.

Au lieu-lieu baptisé « Recyclerie » dans l'ancienne gare de la petite ceinture de Paris, nombre de télétravailleurs y installent ainsi leurs quartiers un samedi. Cet îlot de verdure, d'un calme surprenant au cœur de ville de Paris, a contribué à leur séduire.

« La Recyclerie est un lieu qui accueille pas mal de gens qui viennent pour y travailler », souligne Manon Bouchut, chef de projet éco-culturel à la Recyclerie. « On se rend compte que les lieux comme la Recyclerie, des tiers-lieux où le lien social et le collectif sont très présents, sont des lieux essentiels pour le monde d'après ». Attention tout de même, aux conclusions hâtives : car beaucoup de gens venaient déjà travailler à la Recyclerie, des personnes indépendantes ou freelance. Avec les vacances, et le nombre de personnes absentes actuellement dans le capital, difficile de faire une estimation précise d'une quelconque évolution.



ELÉPHANT